



ÉTHIQUE

Affaire Latimer: le père qui ne méritait pas la prison

Page B 6



CINÉMA

Margot at the Wedding: un autre mariage poids moyen

Page B 8

CAHIER B

LE MONDE



François Brousseau

Égalité de façade

«Égaux», l'Afrique et l'Europe? «Partenaires», l'Afrique et l'Europe? C'est ce qu'on a officiellement clamé ce week-end, à Lisbonne, lors du premier sommet Europe-Afrique en sept ans.

Présidents et premiers ministres de presque tous les pays des deux continents sont venus se regarder en face, et se dire qu'il faudrait bien reprendre un jour, sur de nouvelles bases, une relation encombrée d'innombrables fantômes du passé: colonialisme, dictatures, massacres, exploitation... Et qu'il faut le faire de bloc à bloc, et non plus à travers les petites chasses gardées nationales des uns et des autres.

Difficile de parler d'égalité lorsque le continent le plus riche du monde fait face au plus pauvre, avec un rapport de revenus par personne de l'ordre de dix pour un.

Difficile de parler des questions de fond — démocratie, droits de la personne, coopération économique égalitaire — lorsque, dès l'ouverture du sommet, l'attention est captée par la présence contestée d'un pestiféré (Robert Mugabe du Zimbabwe) et les paroles controversées d'un fanfaron (Mouammar al-Kadhafi de la Libye).

Alors, pêle-mêle, on évoque comme on peut: les flux d'immigrants illégaux et la nécessité d'y remédier par la coopération économique; l'irruption de la Chine qui menace de supplanter l'Europe comme partenaire économique principal de l'Afrique; le déficit démocratique qui ravage encore beaucoup de pays du Continent noir...

Mais il ne faut surtout pas avoir l'air — non, non, non! — de leur faire la leçon, comme la Blanche et Européenne Mme Merkel, lorsqu'elle a nommé le dictateur Mugabe. Avec pour effet immédiat de voir les dirigeants les plus démocratiques d'Afrique se ruer à la défense du pestiféré... «Comment osez-vous?»

Entre Europe et Afrique, il y a encore beaucoup de linge sale... qui doit être lavé en famille, séparément, et non pas en public, dans les eaux troubles de la Méditerranée ou de l'Atlantique.

Nombreuses réactions négatives à mon texte de la semaine dernière sur Chávez et Poutine, certaines sur le site du journal, d'autres envoyées à mon adresse courriel...

Dans cette chronique, profitant d'une coïncidence entre deux consultations électorales, je mettais en parallèle Hugo Chávez et Vladimir Poutine... Et je relevais les nombreuses caractéristiques qui unissent ces deux personnalités majeures de l'actualité.

Ma chronique hebdomadaire n'est pas un «blog» dans lequel je serais amené à jouer continuellement au ping-pong avec les lecteurs. J'aime le courrier des lecteurs, mais je ne suis pas du genre à abuser du droit de réplique du chroniqueur. Au point qu'il m'arrive de ne pas répondre, même lorsqu'une réponse est expressément demandée. À ceux-là, mes excuses et la promesse d'être plus attentionné à l'avenir...

Lorsqu'on a le privilège d'une telle tribune, il faut savoir prendre les critiques, et sauf exception les prendre en silence... Je tiens pour sacré le droit des lecteurs à contester ce qu'ils lisent, et à le dire. Je suis toujours prêt à faire amende honorable s'il y a eu erreur factuelle. Mais ici, ce n'est pas de ça qu'il s'agit.

Passons sur le caractère injurieux de quelques-unes de ces lettres. Certaines personnes accusent automatiquement d'ignorance crasse — ou d'incompétence pour cause d'éloignement — quiconque ne pense pas comme eux sur un sujet qu'ils suivent de près et qu'ils croient posséder. Ils semblent oublier que les arguments présentés à leur encontre circulent souvent à l'intérieur même des pays dont il est question.

Ainsi, l'analyse critique — proposée ici la semaine dernière — d'un personnage comme Hugo Chávez, est en fait courante au Venezuela même. Et pas seulement parmi la bourgeoisie «vendue» aux États-Unis! Il y a huit jours, partout au Venezuela, beaucoup de «chavistes» de la première heure se sont posés de très sérieuses questions sur leur cher leader. Et ils ont fini par s'abstenir, ou par répondre «non» à sa requête.

L'une des critiques les plus pertinentes dans cet abondant courrier, disait à peu près ceci (je condense la teneur de quatre ou cinq lettres): «D'accord, ces deux politiciens ont des tendances autoritaires et ils ont des points communs; mais ils ont aussi beaucoup de différences dont vous auriez pu parler un peu.»

Effectivement. Malgré sa vanité, sa vulgarité et son autoritarisme, Chávez n'a pas ordonné l'écrasement d'un peuple (les Tchétchènes); il n'a pas avalisé l'empoisonnement d'adversaires politiques (Alexandre Litvinenko à Londres); il n'a pas interdit les manifestations qui lui sont hostiles. Et puis, contre toute attente, il a reconnu la victoire de ses adversaires, lors d'une consultation cruciale pour lui!

Dont acte. Poutine est pire que Chávez. La défaite de «Russie unie» n'a pas été envisagée une seule seconde à Moscou. Le nouveau modèle autoritaire est déjà très avancé en Russie; il reste bancal et ouvertement contesté au Venezuela... par les Vénézuéliens eux-mêmes! Mais je ne change pas d'avis sur le caudillo de Caracas: un hybride de Pétion et de Castro, à mi-chemin entre la démocratie et une «dictature du peuple» concentrée en un seul homme.

Reconnaissons-lui, la semaine dernière, d'avoir écouté ce peuple. D'avoir laissé compter les votes. D'avoir été digne et honnête dans la défaite. Mais comme on dit toujours: attendons la suite...

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio*, et lire ses carnets sur www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrousseau@hotmail.com



Des partisans du président Evo Morales ont pris part à une vigile autour du bâtiment où a siégé l'Assemblée constituante.

Autonomie accrue pour les indigènes

L'absence de l'opposition permet à l'Assemblée constituante d'approuver la nouvelle Constitution voulue par le président de la Bolivie

Oruro, Bolivie — L'Assemblée constituante de Bolivie a approuvé hier la nouvelle Constitution voulue par le président socialiste Evo Morales, mais rejetée par le principal parti de l'opposition de droite, «Podemos», dont les élus n'ont pas participé au vote, a annoncé un des parlementaires, Carlos Romero, membre du MAS (le Mouvement vers le socialisme), le parti du président.

Au total 160 des 255 parlementaires boliviens élus en 2006 ont participé à cette réunion de l'Assemblée constituante organisée dans la ville andine d'Oruro (à 230 km au sud de La Paz) et ont approuvé à la majorité requise des deux tiers des présents chacun des 408 articles du projet. Le texte doit encore être soumis à un référendum et promet d'étendre sensi-

blement les pouvoirs des populations indigènes.

Les militants du MAS d'Oruro ont fait la fête aux sons de la musique andine l'adoption de la Constitution. «Pour nous, le soleil s'est levé après 500 ans d'obscurité et nous voulons que notre lumière illumine nos enfants», a déclaré fièrement Esparanza Huancay, une paysanne pauvre du nord de Potosí. La présidente de l'Assemblée, Mme Silvia Lazarte, d'origine indigène, n'a pu retenir ses larmes en clôturant la session.

En outre le président Evo Morales a annoncé qu'il envoyait hier au parlement un projet de loi visant à remettre en jeu son mandat de président et ceux des neuf gouver-

neurs de régions. Ces mandats de cinq ans qui devaient expirer en 2011 devaient être soumis dans les six mois à un scrutin populaire dont les conditions ne sont pas encore fixées. M. Morales affronte depuis plusieurs mois l'opposition résolue de six des neuf gouverneurs de régions.

Très hostile à ce texte, l'ancien président de la République et chef de l'opposition libérale et conservatrice, Jorge Quiroga, avait qualifié ce projet de constitution de «papier hygiénique usagé».

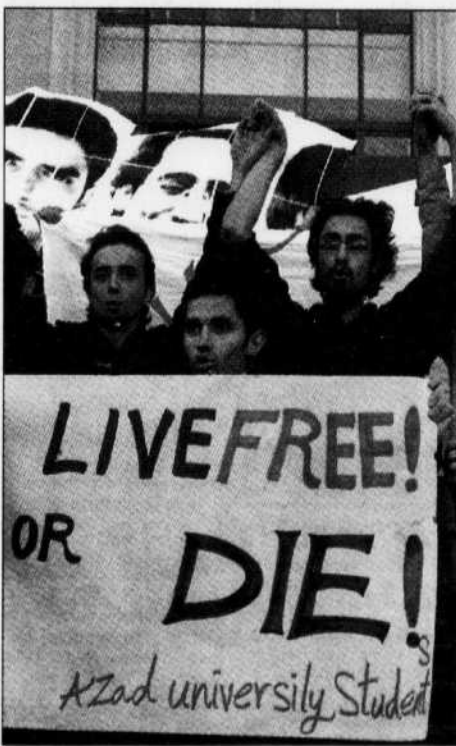
Aux termes de cette Constitution, le nouveau président de la République ne pourra pas être réélu indéfiniment, comme cela avait été évoqué mais seulement pour deux mandats de cinq ans, ont indiqué des

membres de l'Assemblée. Selon quelques éléments publiés dans la presse, la nouvelle constitution serait d'inspiration socialiste accordant un rôle central à l'État et de nombreux avantages aux communautés indigènes, dont est issu le chef de l'État.

L'État bolivien serait «unitaire, plurinational, communautaire et laïque», le drapeau indigène, la «whiphala», à rayures, deviendrait l'emblème national, il n'existerait plus qu'une chambre unique et la «concentration économique» serait interdite.

Des centaines de paysans, de mineurs et d'indigènes partisans d'Evo Morales, premier président indigène du pays, ont campé autour du bâtiment où a siégé l'Assemblée constituante, groupés autour de feux allumés pour se protéger du froid.

VOIR PAGE B 2: BOLIVIE



Fait inhabituel en Iran, la télévision d'État a diffusé dans ses bulletins en soirée de brèves images des manifestations.

IRAN

Les étudiants serrent les coudes

Samedi, Téhéran a procédé à l'emprisonnement d'un nombre non précisé de leurs camarades

Téhéran — Des centaines d'étudiants iraniens ont manifesté hier pour protester contre l'emprisonnement de certains de leurs camarades après que le ministère des Renseignements eut annoncé la veille des arrestations à l'Université de Téhéran.

Les manifestants étaient affiliés au Bureau de consolidation de l'unité (BCU), une organisation d'étudiants réformateurs, selon l'agence Fars. Un membre du BCU, Mehdi Arabchahi, qui participait à la manifestation, a dit qu'elle avait rassemblé au moins un millier d'étudiants.

Des photos de l'agence Isna ont montré plusieurs centaines d'étudiants défilant avec des pancartes hostiles au gouvernement du président Mahmoud Ahmadinejad.

Le ministère des Renseignements avait annoncé samedi avoir arrêté un nombre non précisé de personnes qui utilisaient «de fausses cartes d'étudiants» en vue de tenir une manifestation «illégitime» à l'université. Selon le ministère, ces personnes «ont été convoquées par des

groupes politiques déviants et hostiles au régime afin de créer des troubles à l'université».

M. Arabchahi a ajouté que les manifestants avaient «demandé la libération des étudiants emprisonnés, protesté contre la politique répressive [du gouvernement] et aussi défendu l'égalité des droits pour tous les Iraniens».

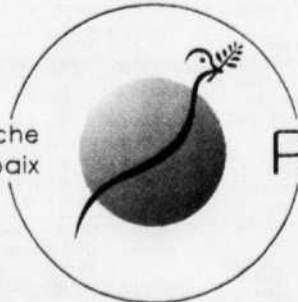
Les étudiants ont crié des slogans contre le gouvernement du président Mahmoud Ahmadinejad et réclamé la libération de trois étudiants de l'Université Amir Kabir, arrêtés en mai et condamnés récemment à des peines de prison, a aussi rapporté Fars.

L'agence officielle Isna, qui passe d'ordinaire sous silence de tels événements, a fait état de la manifestation, dont les participants ont selon elle «endommagé une porte d'accès à l'Université et permis ainsi à des non-étudiants d'y entrer».

Fait inhabituel, la télévision d'État a diffusé dans ses bulletins en soirée de brèves images

VOIR PAGE B 2: ÉTUDIANTS

Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix



ROP

Suivez toute l'actualité quotidienne des opérations de paix sur le site :

www.operationspaix.net

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES INTERNATIONALES



Université de Montréal

LE MONDE

Sommet euro-africain

ÉTATS-UNIS

Dimanche assombri par deux fusillades mortelles

Colorado Springs, États-Unis — Sept personnes, dont un agresseur présumé, ont été tuées hier lors de deux fusillades à quelques heures d'intervalle ayant pour cadre des établissements religieux au Colorado, dans l'ouest des États-Unis, ont annoncé les autorités locales.

La première fusillade s'est produite à Arvada, banlieue nord-ouest de la capitale du Colorado, Denver, dans la nuit de samedi à hier, lorsqu'un homme armé est entré peu après minuit dans les locaux d'un centre de formation de missionnaires chrétiens, avant d'ouvrir le feu.

«Quatre personnes ont été blessées et transportées dans des hôpitaux voisins, où deux ont succombé à leurs blessures», a déclaré le chef de la police d'Arvada, Don Wick, lors d'une conférence de presse. L'agresseur, un homme blanc d'une vingtaine d'années portant une veste noire selon Don Wick, a pris la fuite et n'a pas été retrouvé. Selon M. Wick, il aurait demandé à pouvoir passer la nuit sur place. Un refus pourrait être à l'origine de la fusillade.

Les victimes étaient toutes âgées d'une vingtaine d'années. Les deux morts sont un homme et une femme, tandis que les deux blessés, dont l'un est grièvement atteint mais dont la vie ne semble pas en danger, sont deux hommes, selon les autorités.

Une douzaine d'heures plus tard, une deuxième fusillade a éclaté sur le parking d'une église évangélique à Colorado Springs, à 120 km au sud d'Arvada, faisant cinq morts au total, a déclaré le chef de la police locale.

«Un agresseur armé est mort», a indiqué le shérif du comté d'El Paso, Terry Maketa, en soulignant que d'autres agresseurs pouvaient encore être en fuite et que ses hommes ratissaient les lieux pour les retrouver. Ce drame s'est produit près de l'église de la Nouvelle Vie, une congrégation évangélique revendiquant plus de 10 000 fidèles et dont le siège est à Colorado Springs.

Cette congrégation avait fait la une de l'actualité en 2006 lorsque son chef et fondateur, le pasteur Ted Haggard, avait dû démissionner après avoir admis s'être rendu coupable de «débâche sexuelle».

Le pasteur Haggard est considéré comme l'un des hommes les plus puissants du mouvement évangélique aux États-Unis.

Les autorités locales se sont refusées à établir un lien entre les deux drames d'hier dans l'immédiat.

Agence France-Presse

Une finale aux allures de douche froide

Le premier bloc économique mondial et le continent le plus pauvre n'ont pu se rapprocher sur le plan du commerce

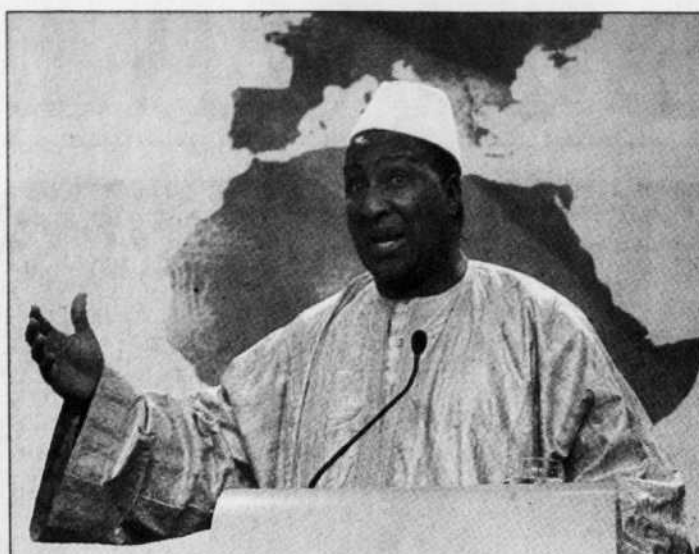
Le premier sommet euro-africain organisé depuis sept ans a pris fin hier à Lisbonne sans accord sur la question clé du commerce, douchant l'espoir d'un nouveau partenariat économique entre les deux continents.

CHRISTOPHE AYAD

Lisbonne — Ils étaient quelque 70 chefs d'État et de gouvernement, samedi matin à Lisbonne, pour l'ouverture du deuxième sommet Europe-Afrique, mais il n'y avait ce jour-là qu'un seul homme d'État à la tribune. Le discours prononcé par Alpha Oumar Konaré a incarné tout ce qui sépare aujourd'hui l'Europe, continent vieux, riche, fatigué, sans souffle ni projet, de l'Afrique, continent jeune, pauvre, mais convoité pour ses richesses et sûr de sa croissance à venir.

Konaré, président de la Commission de l'Union africaine (UA), a rappelé l'exigence d'un devoir de mémoire envers la traite négrière, la colonisation, l'apartheid et le génocide rwandais. Il a passé en revue les guerres sur le continent, rendu hommage aux clandestins morts de Ceuta, Melilla et aux Canaries. «L'Afrique n'a pas besoin de charité ni de paternalisme». Elle veut devenir un partenaire à part entière, au Conseil de sécurité de l'ONU comme dans la mondialisation des échanges.

Son homologue européen, Manuel Barroso, lui a répondu en technocrate et a parlé accords de partenariat économique (APE),



FRANCISCO LEONG AGENCE FRANCE-PRESSE

Le discours prononcé par Alpha Oumar Konaré a incarné tout ce qui sépare aujourd'hui l'Europe de l'Afrique.

partenariat stratégique, réchauffement climatique... Le dialogue de sourds était total.

Depuis le premier sommet euro-africain du Caire en 2000, l'organisation d'une seconde édition butait sur l'épineuse question du Zimbabwe, dont le président, Robert Mugabe, viole les droits de l'homme, met son peuple à genoux et insulte régulièrement l'Occident en général et les dirigeants britanniques en particulier. Pour assurer la tenue du sommet, la présidence portugaise a invité Mugabe, malgré les sanctions européennes dont il fait l'objet, suscitant le boycottage de Gordon Brown, le premier ministre britannique.

Seule Angela Merkel a eu des mots très durs et directs pour Mugabe, coupable d'«abîmer l'image de

la nouvelle Afrique». Aucun dirigeant africain ne s'est risqué à évoquer le «problème Mugabe». Au contraire, le Sénégalais Abdoulaye Wade s'est livré à un hallucinant plaidoyer pro-Mugabe, expliquant que Merkel avait de «mauvaises informations» et demandant, provocateur: «Qui ose dire qu'on viole les droits de l'homme au Zimbabwe plus que dans un autre pays africain?»

Mais Mugabe n'a pas été au centre de la réunion. C'est le Darfour qui a occupé les esprits. Les Africains demandent à l'Union européenne (UE) de débloquent plus de fonds, et plus vite, pour les 26 000 hommes de la force UA-ONU devant se déployer l'an prochain dans l'ouest du Soudan. Mais ils s'opposent à l'envoi de

contingents non africains (Norvège, Thaïlande ou Népal), à l'exception de la Chine et du Pakistan. Les Européens, dont Sarkozy, ont rappelé que la force mixte ne saurait être purement africaine. De facto, il semble qu'il soit trop tard.

Bras de fer

C'est sur la question des échanges commerciaux que le bras de fer a été le plus vif. L'Afrique et l'Europe ont jusqu'au 31 décembre pour mettre leurs accords commerciaux préférentiels en conformité avec l'Organisation mondiale du commerce. Pour les pays à revenus intermédiaires (Côte-d'Ivoire, Cameroun, Namibie, Ghana ou Kenya), les nouvelles règles se traduiront dès le 1er janvier par des amendes ou une perte dramatique de revenus fiscaux.

L'UE a donc entrepris de signer des APE avec la plupart des pays africains. Mais, à cause du retard pris et des réticences africaines, Bruxelles a négocié pays par pays au lieu de traiter avec des sous-ensembles régionaux, à l'exception de l'Afrique australe et de l'Est. La Côte d'Ivoire vient de signer un accord intérimaire, le Cameroun et le Gabon sont sur le point de le faire. Une méthode jugée par les Africains comme une politique commerciale de la canonnière.

Ce sommet a permis aux Européens de prendre conscience des inéquités de l'Afrique et de son pouvoir de nuisance: comme l'a rappelé Konaré, l'Afrique tisse aussi des partenariats avec la Chine, l'Amérique latine, l'Inde, le Japon, la Turquie, les pays arabes et même l'Iran.

Libération

BELGIQUE

Leterme indispose à nouveau les francophones

Bruxelles — Le démocrate-chrétien flamand Yves Leterme, qui reste le principal candidat au poste de premier ministre belge, a une nouvelle fois provoqué un tollé dans le sud du pays en comparant la radio-télévision francophone publique (RTBF) à une radio ayant appelé au génocide au Rwanda.

«Leterme nous doit des excuses», titrait hier le quotidien populaire *La Dernière Heure* sur toute sa une en le comparant à Gaston Lagaffe, le bien-nommé héros de bande dessinée du défunt André Franquin.

Grand vainqueur des élections, Leterme, dont le parti est incontournable pour former une coalition, a commis une bourde de plus envers les quatre millions de francophones de Belgique, auprès desquels il est devenu très impopulaire.

Dans un entretien accordé pendant le week-end aux quotidiens flamands *Het Belang van Limburg* et *Gazet van Antwerpen*, Leterme affirme que la RTBF est aussi appelée «Radio Mille Collines», faisant ainsi référence à la radio rwandaise du même nom qui avait appelé en 1993 et 1994 à massacrer les Tutsis surnommés les «cancelats».

Les réactions indignées n'ont pas tardé. La ministre de l'Audiovisuel de la communauté française de Belgique, Fadila Laanan, a jugé ce commentaire «inacceptable» tandis que le ministre belge des Affaires étrangères, Karel De Gucht, estimait que Leterme avait «dérailé».

Reuters

ÉTUDIANTS

SUITE DE LA PAGE B 1

de ces manifestations, montrant des étudiants en train de forcer la porte d'entrée de l'université.

M. Arabchahi a confirmé que les manifestants, dont certains venaient d'autres villes du pays, ont forcé l'une des portes d'accès au campus, «qui étaient fermées depuis le matin, avec un contrôle des cartes d'étudiants».

Des photos de l'agence Isna ont montré des étudiants en train de tordre les barres en fer d'un des portails de l'établissement.

Irna a précisé que des forces anti-émeutes présentes en dehors de l'enceinte avaient observé la manifestation sans intervenir.

Selon l'agence Fars, des étudiants progouvernementaux ont organisé une contre-manifestation devant le siège du pouvoir judiciaire dans le centre de Téhéran.

Ces manifestants, dont l'un portait une pancarte au nom des «étudiants bassidjis», la milice islamique du régime, ont demandé aux autorités d'interdire les manifestations des réformateurs.

«Nous condamnons les manifestations des libéraux à

l'Université de Téhéran, qui sont soutenues financièrement et moralement par l'opposition et les ennemis», a dit un manifestant cité par l'agence. Il s'est dit «étonné que de telles personnes ne soient pas sanctionnées, alors qu'elles deviennent plus audacieuses chaque jour».

Des universités iraniennes, particulièrement à Téhéran, ont été récemment le théâtre de plusieurs manifestations contre le pouvoir.

Le centre iranien des défenseurs des droits de l'Homme, dirigé par le prix Nobel de la paix Shirin Ebadi, a jugé dans son dernier rapport publié fin novembre que le gouvernement de M. Ahmadinejad avait accentué sa répression contre les étudiants, enseignants et syndicalistes.

Trois responsables étudiants de l'université Amir Kabir ont été emprisonnés en mai pour la parution d'images présentées comme anti-islamiques dans des publications réformatrices, ce qu'ils ont nié.

Ils ont été condamnés à la mi-octobre à des peines de deux à trois ans de prison pour «atteinte à la sécurité nationale et insulte aux valeurs sacrées et aux dirigeants».

Agence France-Presse

BOLIVIE

SUITE DE LA PAGE B 1

«Personne n'entrera ni ne sortira tant que la Constitution ne sera pas adoptée», affirmaient-ils, décidés à maintenir la garde «jusqu'au vote du dernier article». Quinze heures auront été nécessaires pour l'approbation des 408 articles.

Le principal parti d'opposition, Podemos, a refusé de participer au scrutin, estimant qu'il y avait un manque de consensus et d'ouverture dans les débats.

Protestations

Les votes ont été ponctués hier par les protestations des représentants des régions du pays hostiles à la Constitution. «Nous ne pouvons pas respecter cette Constitution qui est née dans l'illégalité», a fustigé Branko Marinkovic, dirigeant du Comité civique pro-Santa Cruz, un

organisme regroupant les entrepreneurs et les dirigeants de la région de Santa Cruz (900 km à l'est de La Paz), la plus riche du pays.

La Bolivie traverse une période de tensions politiques, et M. Morales doit affronter l'opposition de plus en plus forte de plusieurs gouverneurs de région dont celui de Santa Cruz, la capitale économique du pays andin.

Le projet de Constitution avait été approuvé en première instance le 24 novembre lors d'une session de la Constituante dans la ville de Sucre où de violents affrontements avec la police avaient fait trois morts et des centaines de blessés.

Les habitants de Sucre et leurs dirigeants exigent que leur ville redevienne la capitale de la Bolivie, un rôle qu'elle a perdu à la suite d'une guerre civile au XIXe siècle. La nouvelle Constitution ne répond pas à cette revendication.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

DOMAINE PATRIMONIAL
Rive-sud, 20 min. de Mtl.
450 347-8996 L.M. - Pas d'agent.

GRAND COTTAGE - AHUNTSIC
Secteur recherché, 5 ch. Garage
+ 2 stat. ext. 40' X 26' + solarium
4 saisons. 457 000\$. Pas d'agent.
514 522-2381 et 514 386-1292

121

ESTRIE

SHERBROOKE chaleureux cott.
5 ch. 3 s.bains, foyer, 20 000 pi.
piscine creusée. 819-437-8117
265 000 \$ nég. duproprio.com

134

FERMES, FERMETTES, TERRES

LANAUDIÈRE, ÉRABLIÈRE, 65
arpents, bord lac, (450) 835-2034
(450) 886-5585, (450) 916-6505

135

TERRAINS

BORD DE LAC, TERRAINS
DANS LANAUDIÈRE,
grands, boisés, 1h de Mtl.
Plaine nature, 450 835-2034
450 886-5585 450 916-6505

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PRÈS MÉTRO FRONTENAC
Fullum et Larivière
5 1/2 à louer pour le 1^{er} décembre. Rez-de-chaussée d'un triplex, 750 \$/mois. Entièrement rénové.

Sheppard et Sherbrooke
4 1/2 à louer pour le 1^{er} février. 3^e étage d'un cinq logements. 800 \$/mois. Entièrement rénové.

Les chiens ne sont pas permis pour les deux appart.
Pour plus d'information, contactez Danielle : 514 985-3346

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeedSalut.ca

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LACHINE - 32e AVE
3 1/2 - 575\$ (fév.) - 4 1/2 - 675\$
Chauffés. Eau ch. Renovés. Asc. Pr tout. Pas d'animaux. Stat. disp. 514 363-4779

MÉTRO PARC - 3 1/2
Frigo, poêle, rideaux, sécurité. Impeccable, ensoleillé, balcon. Pas d'animaux. Tous les services. Libre imm. N-Fum. Bus 80 coin. 490\$/m 514 271-3206

N.D.G. Haut duplex, 5 p., 3 ch. fermées, 3 élect. balcon, terr. 890 \$ 514 485-6693 514 578-8460

Outremont adj. 5611 Darlington
7 1/2 chauffé, équipe peint. Gar. Métro UdeM. 1385\$ 514 737-6169

PETITE-PATRIE - Grand 7 1/2
Éclairé, propre, 3 c.c. fermées. 3^e p. box. Idéal trav autonome. 10 min. métro Jean-Talon/Fabre. Libre. 880\$ 514 812-6608

PIED-À-TERRA À MTL
Secteur est. Bus à la porte (métro H-Beaugrand, 4^e r. rénové qualité supérieure. Tout inclus. Meublé: 1000\$. Non-meublé: 850\$ 514 945-1030

PLATEAU - LOFT
Laurier - Papineau. Rdc. Ti réno. Pl. bois. 850\$/m avec électros ou 825\$/m pas électros. 1 mois gratuit! 514 879-1597

PLATEAU SUPÉRIEUR GR. 5 1/2
Métro. Parc Lafontaine. bois/cerâm. Stat. poss. 1250\$/m 514 367-7368

St-Cath./Papineau, 6 1/2, 4 c.c. 7 1/2, 4 c.c., semi-meublé. CON. 4 1/2, 2 c.c. 5 1/2, 3 c.c. 514 659-5199 514 659-9876

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLERAY - 5 min. métro
5 1/2 r de c. + s.-s. rénové.
3 c.c., 2 s. de b. Patio.
Libre. 11500\$ 514 234-0827

WESTMOUNT, luxueux 6 1/2,
1600 \$/m. chauffé, eau chaude,
foyer, 514 935-3163

161

SOUS-LOCATION

PLATEAU - De Lanaudière 5 1/2
Tout équipé et meublé.
(Hôte, vaisselle, etc.).
Période de sous-loc. à discuter.
1150 \$/m, élec. et chauff. n-inclus.
514 772-8046.

163

OFFRE À PARTAGER

OUTREMONT À PARTAGER
R. de c. de duplex - 2 600 p.c.
À 2 pas du métro Outremont.
600\$ ti inclus. Non-Fumeur.
514 278-9942 5 14 608-7601

VERDUN 4 ch. de maison privée.
Accès à t. Piscine ext. Prox. c.v.
Bienvenue aux étudiants.
375\$/m chaque. 514 618-0953

164

CONDOMINIUMS À LOUER

ILES DES SOEURS - Vosges-
5 p.c. Plein sud, foyer, garage.
5 élect. 1600\$/m 514 510-0708

169

QUÉBEC À LOUER

PIED-À-TERRA - QUÉBEC
Maison 10 min Vieux-Québec (bus)
Cherche pers. sérieuse. Non-fum.
418 626-0222

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
*** PARIS VII - XV ***
Superbe 2 1/2 (Champ-de-Mars)
Ti rénové et équipé, très ensoleillé
Sur jardin Semis 514 272-1803

À PARIS - Marais 400 euros/semaine
Provence - Toulon 400 euros/semaine
xyzapi@yahoo.fr

172

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

BROMONT 5 min. montagne
Ski-Raquette 6-8 pers. saison
7500\$ N-Fum 514 528-8221

176

CHALET À LOUER

LAC DES DEUX-MONTAGNES
Baie de Carillon, 1 h de Mtl.
Pett chalet rustique, 1 c.c., foyer.
Une nature étonnante.
700\$/m 2500\$/saison (déc.-avr.)
514 945-1030

MONT-SAINT-ANNE 2 étages.
2 km montagne. 3 c.c. 6-8 pers.
Foyer+TV sat. \$/sem pour
Noël ou relâche 819-346-9351

201

PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

AUBERGE Victorienne MATANE
www.aubergelasseigneurie.com
Pour info demander Guy
418 562-0021

251

BUREAUX À LOUER

SUR LE PLATEAU 800 p.c.
Coin Laurier - Papineau
TEL. 514 879-1597

307

LIVRES ET DISQUES

«Librairie Bonheur d'Occasion»
achète à domicile livres de qualité
en tout genre (514) 914-2142
4887 de la Roche/Mt-Royal

322

APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS

RÉFRIGÉRATEUR «FRIGIDAIRE»
2005
Capacité (pl. cu.) 20.4.
Type: compartiments
superposés. Finition:
Acier inoxydable Haut-
teur: 69 po. Profondeur
avec porte: 31 po. Très
propre. Valeur: 1,695\$.
Prix demandé: 950\$

514-949-1466

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure, Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.ca
Info / inscriptions : 450 247-0489



Gagnon (née Boyer)
Marie-Claire Georgette (Zette)
1924-2007

À Montréal, le 5 décembre 2007, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Marie-Claire Georgette (Zette) Boyer, épouse de feu Gabriel Gagnon.

Elle laisse dans le deuil ses filles, Marie-Claude (François Leblanc) et Dominique ainsi que sa petite-fille Laurence, sa sœur Louise et de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée, mais la famille recevra les condoléances, en présence des cendres, au salon :

YVES LÉGARÉ
Alfred Dallaire
2590, rue De Rouen, Montréal
www.adyt.com • 514 595 1500

Le mercredi 19 décembre, de 14 heures à 17 heures et de 19 heures à 22 heures. Une cérémonie liturgique sera célébrée à 20 h 30 au salon.

Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation du CHUM, 500, place d'Armes, bureau 1405, Montréal, H2Y 2W2, seraient appréciés.

Les petits frères
des Pauvres

La famille des
personnes âgées seules

Pour donner

1.866.627.8653



LE MONDE

PAKISTAN

Le parti de Nawaz Sharif participera finalement aux législatives

« Nous avons une forte pression de la part du public et de nos militants »

Lahore, Pakistan — Le parti de l'opposant et ancien premier ministre pakistanais Nawaz Sharif a finalement décidé de participer aux élections législatives prévues en janvier, a annoncé hier un de ses porte-parole.

« Nous avons une forte pression de la part du public et de nos militants pour participer » au scrutin, a expliqué Ashan Iqbal, porte-parole de la Ligue musulmane du Pakistan-ailé Nawaz (PML-N), le parti de M. Sharif. « Dès lors que le Parti du peuple pakistanais (PPP) de Mme Bhutto et d'autres formations ne sont pas avec nous pour boycotter les élections, nous ne pouvons pas laisser le champ libre », a-t-il souligné.

Le frère de l'opposant, Shahbaz Sharif, président du PML-N, a toutefois évoqué la possibilité d'un revirement. « Le PPP et les autres forma-

tions ont décidé de participer aux élections. Nous avons donc décidé nous aussi de participer à la campagne électorale, mais nous nous laissons la possibilité de les boycotter », a-t-il annoncé. Nawaz Sharif avait affirmé à plusieurs reprises sa volonté de bouter les urnes, estimant que le scrutin sera manipulé.

Son parti domine une alliance de 35 formations, le Mouvement de tous les Partis pour la Démocratie (APDM), dont les dirigeants se sont réunis hier et sont apparus divisés sur la conduite à tenir pour les législatives. « La réunion n'a pas permis de trouver un consensus ni pour une participation ni pour un boycottage des élections », a expliqué Raja Zafar ul Haq, un des dirigeants du parti de M. Sharif.

« Il avait été convenu que chacune des deux options pouvait être adop-

tée, mais des divergences sont apparues au sujet du boycottage », a-t-il souligné devant la presse.

Libre choix

LAPDM a finalement décidé de laisser le libre choix à ses partis membres. « Nous allons réunir notre comité central pour arrêter notre position. Les autres formations vont également réunir leurs instances dirigeantes et décider si elles participent ou non » aux législatives, a conclu M. Haq. Le dirigeant a refusé de citer les formations de l'APDM favorables à un boycottage.

Les dirigeants de l'opposition au Pakistan, Benazir Bhutto et Nawaz Sharif, ne sont pas parvenus à s'entendre sur un boycottage des législatives de janvier et ont repoussé à la semaine prochaine leur dé-

cision sur un éventuel ultimatum au président Pervez Moucharraf s'il ne se plie pas à leurs exigences.

Les deux alliances qui dominent les mouvements des deux premiers ministres devaient élaborer une liste de 15 exigences et donner à M. Moucharraf une date-butoir pour les satisfaire, sous peine d'un boycottage par tous les partis d'opposition des élections législatives et provinciales prévues pour le 8 janvier.

Mais des désaccords subsistent entre les deux alliances sur la restauration des juges évincés par le pouvoir après l'instauration de l'état d'urgence le 3 novembre par M. Moucharraf et sur la date butoir de l'ultimatum que les deux alliances donneront au chef de l'État.

Agence France-Presse

Londres est prête à passer le flambeau aux Irakiens

Le transfert du contrôle de Bassora se fera d'ici deux semaines

Londres — La Grande-Bretagne remettra aux autorités irakiennes le contrôle de la province de Bassora, dans le sud de l'Irak, d'ici à deux semaines, a confirmé hier lors d'une visite-surprise à Bassora le premier ministre britan-

les Irakiens à reprendre le contrôle de la province, a déclaré à l'AFP un porte-parole militaire britannique à Bassora, le commandant Mike Shearer, joint au téléphone depuis Bagdad.

Aucune date n'a encore été fixée,

a-t-il dit, en précisant que le transfert était de longue date prévu pour la mi-décembre. « Nous sommes toujours dans les temps », a déclaré le commandant Shearer.

Sur les quatre provinces dont le Royaume-Uni a eu la charge en Irak, trois sont déjà repassées sous l'autorité irakienne: Mouthanna, Zi Qar et Missane.

Gordon Brown avait annoncé en octobre qu'il prévoyait de ramener d'ici au printemps 2008 à 2500 le nombre de soldats britanniques en Irak, contre 5000 actuellement déployés.

Une commission parlementaire britannique a affirmé dans un rapport publié le 3 décembre que Londres avait échoué dans sa mission qui était d'assurer la sécurité dans le sud-est de l'Irak.

À la mi-novembre cependant, un général britannique en Irak avait affirmé que les forces irakiennes contrôlaient totalement Bassora, et que le nombre d'attaques contre les forces britanniques et irakiennes y avait considérablement diminué.

Juste avant de se rendre en Irak, M. Brown avait appelé hier à la « libération immédiate » de cinq otages britanniques enlevés en mai dans ce pays, et refusé de se plier aux exigences des ravisseurs qui réclament le retrait des troupes britanniques.

Agence France-Presse

États-Unis: les candidats à la Maison-Blanche font la cour à l'électorat féminin

VIRGINIE MONTET

Washington — À 25 jours de la première consultation électorale dans l'Iowa, les candidats à la Maison-Blanche en 2008 ont voulu toucher le cœur des femmes: Barack Obama s'est fait accompagner de la diva de la télévision Oprah Winfrey tandis qu'Hillary Clinton emmène sa mère.

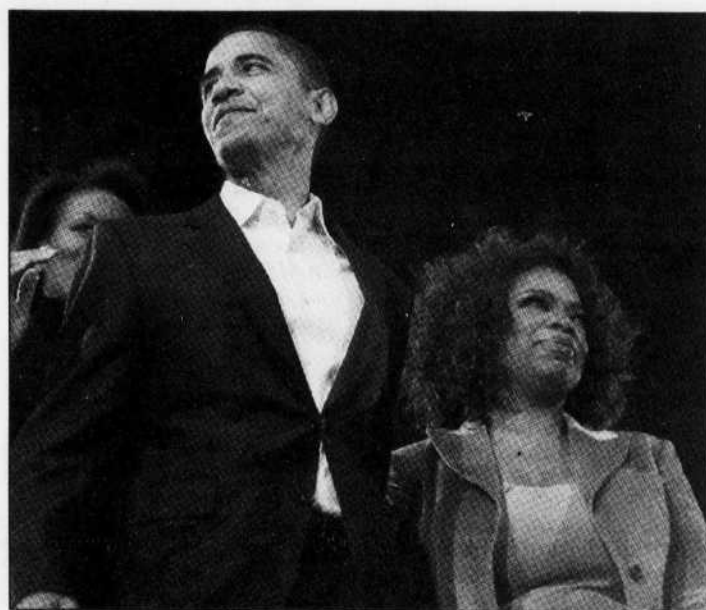
Samedi, le jeune candidat noir démocrate Barack Obama (46 ans) a reçu le soutien en fanfare de la plus grande star de la télévision américaine Oprah Winfrey, devant une foule de 18 500 personnes à Des Moines, capitale de l'Iowa.

La vedette noire du talk-show américain éponyme l'a accompagné tout le week-end lors de trois meetings, également en Caroline du Sud et dans le New Hampshire, les autres États où les électeurs choisissent dès janvier qui sera le candidat de leur parti.

Pour le meeting de Columbia (Caroline du Sud) hier, l'équipe de campagne de Barack Obama a même loué un stade d'une capacité de 80 000 personnes.

Animatrice la mieux payée de la télévision, Oprah Winfrey, 53 ans, dont l'émission quotidienne est regardée par 10 millions de personnes, a une grande influence sur la culture populaire américaine. Présentée au micro par Michelle, l'épouse de Barack Obama, Oprah Winfrey a souligné que c'était la première fois de sa carrière qu'elle prenait parti pour un candidat.

Sans citer le nom de la principale rivale, Hillary Clinton, Oprah



Samedi, le démocrate Barack Obama a reçu le soutien en fanfare de la star de la télévision américaine, Oprah Winfrey.

Winfrey a répondu aux critiques sur l'inexpérience du jeune sénateur de l'Illinois: « L'expérience dans les couloirs du gouvernement est moins importante à mes yeux que celle qui jalonne le sentier de la vie », a déclaré la productrice, qui est établie à Chicago (Illinois) où elle a rencontré les Obamas.

Ce coup de pouce à grand spectacle de la part de « la deuxième femme la plus admirée aux États-Unis », selon un sondage Gallup, vise à attirer le vote féminin tout en consolidant le vote noir.

Mais Hillary Rodham Clinton,

elle-même en tête de ce palmarès, se devait aussi de jouer sur cette corde. Alors que, même si l'électorat féminin est la base naturelle de celle qui aspire à être la première femme présidente des États-Unis, la popularité d'Obama est passée devant la sienne parmi les électrices dans l'Iowa, selon un sondage du journal *Des Moines Register* de novembre.

Égalité

Ce week-end, Hillary Clinton a tenu à présenter, lors de petits meetings de quelques centaines de personnes, sa mère de 88 ans, Dorothy

Rodham — qui vit avec elle à Washington —, et sa fille Chelsea, 27 ans, en invitées-surprise pour la première fois dans l'Iowa.

La venue de Mme Rodham et de Chelsea Clinton « n'a rien à voir avec ce que d'autres peuvent faire dans la campagne », a assuré un porte-parole de la campagne de Mme Clinton au quotidien de l'Iowa, le *Des Moines Register*.

À plus de trois semaines de la première consultation électorale, Barack Obama et Hillary Clinton sont à égalité dans les sondages. L'ex-première dame domine au niveau national, mais elle est dépassée par Obama dans l'Iowa (30 % des intentions de vote démocrates contre 26 %, ABC News/Washington Post) tandis qu'elle est encore devant dans le New Hampshire (35 % contre 29 %).

Du côté républicain, le débonnaire prêcheur baptiste Mike Huckabee, ex-gouverneur de l'Arkansas, a fait une percée spectaculaire talonnant le favori Rudolph Giuliani au niveau national et prenant même la tête dans l'Iowa (39 %), devant le mormon Mitt Romney (17 %), l'ex-maire de New York Rudolph Giuliani, l'acteur-sénateur Fred Thompson et John McCain, selon un sondage *Newsweek*.

Selon un sondage de novembre de Zogby International, la candidate démocrate Hillary Clinton, si elle était choisie par son parti, se ferait battre aux élections présidentielles par le candidat républicain, quel qu'il soit.

Agence France-Presse

Livre-cadeau idéal

Nathalie ELLIOTT

MON PREMIER DICTIONNAIRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ

1200 pages - 40,45 \$
ISBN 978-2-7601-5974-7

GUERIN, éditeur ltée
514-842-3481

Pour tout le primaire 2^e édition

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

**DEUX HOMMES INQUIETS.
QUELLES SERONT
LES DÉCISIONS DES TRIBUNAUX ?
AUJOURD'HUI,
LA SENTENCE DE CONRAD BLACK.
DEMAIN,
LE VERDICT DE VINCENT LACROIX.**

À SUIVRE SUR
ARGENT

En rediffusion simultanée sur argent.canoe.com

LES SPORTS

HOCKEY

SAISON RÉGULIÈRE DE LA LNH

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Ottawa	18	7	3	92	77
Boston	15	10	3	73	71
Montréal	14	11	4	83	85
Toronto	12	12	6	91	99
Buffalo	13	13	1	85	77

Section Atlantique

New Jersey	16	10	2	74	68
Philadelphie	15	10	2	81	74
Pittsburgh	15	12	2	86	80
N.Y. Rangers	15	12	2	66	65
N.Y. Islanders	14	12	2	63	77

Section Sud-Est

Caroline	16	11	3	96	89
Atlanta	14	14	1	80	96
Tampa Bay	13	13	3	89	87
Florida	13	15	1	76	81
Washington	10	17	2	71	85

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	20	6	2	97	64
St. Louis	16	9	1	67	59
Columbus	13	11	5	74	73
Nashville	14	11	2	80	82
Chicago	14	12	2	83	80

Section Nord-Ouest

Vancouver	16	10	3	78	68
Minnesota	16	11	2	72	74
Colorado	15	12	1	82	82
Calgary	11	13	5	78	88
Edmonton	13	16	1	77	90

Section Pacifique

San Jose	15	9	4	71	65
Dallas	15	11	4	85	78
Anaheim	14	13	4	77	88
Phoenix	13	15	0	68	80
Los Angeles	11	16	2	82	95

Hier

New Jersey à N.Y. Rangers, 17h
Caroline à Detroit, 17h
Calgary à Chicago, 19h
St. Louis au Colorado, 20h

Aujourd'hui

Boston à Buffalo, 19h
New Jersey à Washington, 19h
Anaheim à Columbus, 19h
Tampa Bay à Toronto, 19h30
Detroit à Nashville, 20h
Edmonton à Dallas, 20h30
Vancouver à Los Angeles, 22h30

Demain

Pittsburgh à Philadelphie, 19h
Tampa Bay à Montréal, 19h30
Calgary en Floride, 19h30
Edmonton à St. Louis, 20h30
Minnesota à San Jose, 22h30

Mercredi 12 décembre

N.Y. Islanders à Buffalo, 19h
N.Y. Rangers à Washington, 19h
Ottawa à Caroline, 19h
Boston à Atlanta, 19h
Colorado à Columbus, 19h
Los Angeles à Chicago, 20h30
Vancouver à Anaheim, 22h

CLASSEMENT GÉNÉRAL

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	Points
a-1. Ottawa	28	39
a-2. Caroline	30	35
a-3. New Jersey	28	34
4. Boston	28	33
5. Philadelphie	27	32
6. N.Y. Rangers	29	32
7. Montréal	29	32
8. Pittsburgh	29	32
9. N.Y. Islanders	28	30
10. Toronto	30	30
11. Atlanta	29	29
12. Tampa Bay	29	28
13. Buffalo	27	27
14. Florida	29	27
15. Washington	30	22

ASSOCIATION DE L'OUEST

a-1. Detroit	29	42
a-2. Vancouver	29	35
a-3. San Jose	28	34
4. Dallas	30	34
5. St. Louis	26	33
6. Minnesota	29	34
7. Anaheim	32	32
8. Columbus	29	31
9. Colorado	28	31
10. Chicago	28	30
11. Nashville	27	30
12. Edmonton	30	27
13. Calgary	29	27
14. Phoenix	28	26
15. Los Angeles	29	24



L'entraîneur Guy Carbonneau derrière le banc des joueurs du Canadien lors du match de samedi contre les Hurricanes de la Caroline du Nord. Un mauvais départ du Canadien contre le Lightning, demain, pourrait inciter la foule à manifester son mécontentement. Et c'est le capitaine qui risquerait alors d'écoper.

Le Canadien

La foule du Centre Bell est de plus en plus impatiente

FRANÇOIS LEMENU

La foule du Centre Bell est de plus en plus impatiente. A la moindre erreur du Canadien, on entend dans les tribunes des murmures désapprobateurs. Samedi, ces murmures se sont transformés en huées dès la première période. A la fin de rencontre, la moitié des spectateurs avaient déjà quitté les lieux, dégoûtés par la performance de leurs favoris, battus 5-1 par les Hurricanes de la Caroline. Le Tricolore venait du reste d'encaisser un cinquième revers (0-4-1) d'affilée à domicile.

Les joueurs ne sont pas insensibles à la réaction du public. La foule peut les porter quand les choses vont bien, mais les rendre nerveux lorsque l'inverse se produit. «On sent la présence de la foule, explique Saku Koivu. Nos partisans peuvent nous inspirer par leurs encouragements. De notre côté, une bonne présence, une mise en échec ou un but peut les faire réagir encore davantage.»

«C'est aussi un couteau à deux tranchants, prévient le capitaine. La foule peut se retourner contre nous quand les choses ne vont pas à son goût. Mais on ne peut se servir de la réaction de la foule comme excuse à nos problèmes sur la glace.»

La prochaine cible?

Koivu pourrait être la prochaine

cible du public. Le Finlandais n'a pas marqué à ses 10 derniers matchs. En fait, il a réussi un seul but à ses 17 dernières rencontres. Durant cette période, il a été limité à six passes.

Koivu n'est pas le seul responsable de cette baisse de régime. La présence de Michael Ryder dans son trio n'est pas de nature à augmenter son rendement offensif. Face aux Hurricanes, Ryder a tiré sept fois en direction du filet sans jamais atteindre l'objectif. Koivu a également dû s'adapter à différents ailiers, Guillaume Latendresse et Mark Streit, entre autres, ayant patrouillé le flanc droit à l'occasion.

Mais cette absence de stabilité dans les trios n'explique pas tout. Koivu semble manquer d'énergie depuis un mois après un départ prometteur. La volonté de réussir demeure mais le corps ne suit plus. Guy Carbonneau aurait intérêt à limiter ses présences, surtout en infériorité numérique. Koivu semble à son mieux lorsqu'il joue moins de 18 minutes par match. Ici, les statistiques ne mentent pas. Koivu a maintenu un différentiel de +4 lorsqu'il joue moins de 18 minutes et un rendement de -5 quand il joue plus de 18 minutes. «J'essaie toujours de faire de mon mieux», dit-il.

Demain, Koivu pourrait être

opposé à Vincent Lecavalier. Un combat en apparence inégal. Lecavalier étant déjà considéré comme un sérieux candidat au trophée Hart. Un mauvais départ du Canadien contre le Lightning pourrait inciter la foule à manifester son mécontentement. Et le capitaine risquerait alors d'écoper, son capital-sympathie étant à son plus bas depuis son arrivée à Montréal.

Les joueurs du Canadien rendent visite aujourd'hui aux jeunes patients de l'Hôpital Sainte-Justine et de l'Hôpital de Montréal pour enfants. Les joueurs visiteront les enfants dans leurs chambres et remettront à chacun un cadeau souvenir. Il s'agira de la 43^e visite annuelle du Canadien dans ces deux établissements de santé de Montréal.

Les journalistes ont fait une demande afin de rencontrer Bob Gainey. Les médias voulaient donner «congé» aux joueurs ainsi qu'aux entraîneurs. La réponse du directeur général a été un «non» catégorique. Gainey est le seul dg à se soustraire aux questions des journalistes. Pourquoi? Mystère.

La Presse canadienne

SLALOM

Benjamin Raich prend la tête de la Coupe du monde

Bad Kleinkirchheim, Autriche — L'Autrichien Benjamin Raich a fait coup double, hier, gagnant le slalom de Bad Kleinkirchheim et prenant la tête du classement général de la Coupe du monde de ski alpin masculin. Après s'être montré le plus rapide en première manche, il a maintenu son avance pour s'imposer dans le temps combiné d'une minute 34,46 secondes.

Le Suédois Jens Byggmark a lui aussi conservé sa deuxième place (1 min 35 s 12), tandis que l'Italien Manfred Moelgg, cinquième à l'issue de la première manche, a fini au troisième rang (1 min 35 s 18). Paul Stutz de Banff n'a pas terminé sa deuxième course. Les Italiens ont suivi, avec les quatrième et cinquième places de Patrick Thaler (1 min 35 s 35) et Cristian Deville (1 min 35 s 44). Le Français Jean-

Baptiste Grange a terminé dixième (1 min 35 s 74). Raich, dont le meilleur résultat cette saison était une deuxième place au Lac Louise, a pris la tête du classement général de la Coupe du monde de ski alpin avec 405 points.

Le Suisse Daniel Albrecht, 16^e de ce slalom, est deuxième du général avec 332 points, devant son compatriote Didier Cuche (273). «C'est bien d'être en avance mais ce n'est pas très important pour le moment, a dit Raich. Il y a encore tellement de courses à disputer d'ici à la fin de la saison.» Le Norvégien Aksel Lund Svindal menait au classement avant de faire une dure chute à l'entraînement à Beaver Creek au Colorado. Il ne participait pas à l'étape autrichienne.

Associated Press



Raymond LÉVESQUE

Raymond Lévesque 60 ans de poèmes et chansons

ISBN 978-2-7601-6983-8

15,50 \$ • 160 pages

GUÉRIN, éditeur ltée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

FOOTBALL

Les Saints devront prier pour une bonne séquence

Atlanta — Les Saints de La Nouvelle-Orléans ont sonné l'éveil une fois déjà cette saison. Ils devront le faire de nouveau s'ils veulent accéder aux séries cette année encore.

Une semaine après avoir subi une dure défaite contre leurs rivaux de section, les Buccaneers de Tampa Bay, les Saints (5-7) se retrouveront dans une position fort précaire, ce soir, lorsqu'ils affronteront les Falcons d'Atlanta (3-9). En fait, ils ont probablement besoin de remporter leurs quatre derniers matchs s'ils veulent jouer en janvier pour la deuxième année de suite.

Les champions en titre de la section sud de la NFC savent qu'ils sont capables de connaître une telle séquence. Les Saints ont amorcé la campagne avec une fiche de 0-4, puis ils ont renversé la vapeur en alignant quatre victoires.

«Quand vous commencez une saison comme nous l'avons fait, avec quatre défaites dès le départ, une équipe peut s'effondrer ou choisir de lutter, a noté l'entraîneur des Saints Sean Payton. Je suis fier de la façon dont nous avons rebondi.»

Sauf qu'en cette saison en dents de scie, les Saints ont trébuché à nouveau au cours du dernier mois, si bien qu'ils se retrouvent maintenant dans une situation où ils doivent absolument l'emporter, match après match jusqu'à la fin, à commencer par l'affrontement de lundi contre les pauvres Falcons.

«Ce n'est pas encore fini, a affirmé le demi offensif Reggie Bush. C'est difficile à croire, mais nous ne sommes pas encore éliminés et plusieurs choses peuvent encore arriver.

Tout ce que nous pouvons faire, c'est veiller aux aspects que nous pouvons contrôler, essayer de gagner et voir ce qui arrive ensuite.»

Atlanta est certes le genre d'équipe qui peut aider un adversaire en difficultés à se sortir d'impasse. Les Falcons se tourneront vers leur troisième quart partant de «l'après Michael Vick», aujourd'hui. Ils ont décidé de reléguer Joey Harrington au banc encore une fois et de le remplacer par Chris Redman, un type qui n'était même pas dans la NFL ces trois dernières années. Ce dernier était même devenu vendeur d'assurances l'an dernier parce qu'il croyait que sa carrière d'athlète était terminée.

Qui sait ce que Redman sera en mesure de faire, mais les Falcons estiment que ce ne pourra être pire que les statistiques présentées par Harrington. Atlanta est 26^e dans la ligue pour les verges gagnées et avant-dernier pour les points marqués.

«Chris dégaîne rapidement et il a toujours été un passeur précis, a indiqué l'entraîneur des Falcons Bobby Petrino. C'est un dur. Il est capable de rester là et d'encaisser les plaqués.»

Redman, qui a dû surmonter des blessures à l'épaule et au dos afin de revenir au jeu, espère que tout son travail acharné finira par rapporter. «Si je commets quelques interceptions, je risque de devoir recommencer à vendre de l'assurance, a-t-il dit à la blague. Je veux profiter au maximum de cette occasion.»

Associated Press

JUDO

Isabel Latulippe termine septième à la Coupe Kano

Tokyo — Isabel Latulippe de Longueuil a obtenu le meilleur résultat canadien, hier, terminant septième lors de la dernière journée de compétition à la Coupe Kano de judo.

Chez les 48 kg, l'athlète de 24 ans s'est d'abord inclinée par ippon devant la Japonaise Haruna Asami, avant d'inscrire une victoire face à la Belge Amélie Rosseneu (ippon). Elle a été défaite ensuite par la Japonaise Emi Yamagishi (ippon).

«Le calibre est vraiment fort ici, a commenté Latulippe. Je ne visais pas nécessairement le podium, mais j'aurais aimé faire meilleure figure. Contre les deux Japonaises, la première m'a vaincue rapidement, mais je crois que j'aurais pu battre la deuxième. Les deux Japonaises ont d'ailleurs gagné une médaille. Il faut que je continue à prendre de l'expérience.»

«A compter de lundi [aujourd'hui], il y a un camp d'entraînement auquel participent de nombreux judokas de plusieurs pays, et j'aurais sans doute l'occasion de me mesurer à nouveau à ces Japonaises. Je pense que ce camp d'entraînement est tout aussi efficace sinon plus que les tournois pour s'améliorer.»

Chez les moins de 100 kg, le Montréalais natif de Calgary Keith Morgan a pris le neuvième rang avec deux gains et un revers, tandis que le Montréalais Alexandru Ciupe, vaincu lors de son seul combat, n'a pas été classé.

Morgan a battu l'Australien Matt Celotti (ippon) et le Japonais

Tomoki Takeya (ippon), avant de s'avouer vaincu devant le champion du monde en titre Luciano Correa, du Brésil (ippon). Il a ensuite dû déclarer forfait pour cause de maladie.

Samedi, les Québécois Catherine Roberge (-70 kg) et Tyler Boras (-81 kg) ont chacun mérité la neuvième place de leur catégorie lors de la deuxième journée de compétition. Roberge, de Montréal, a vaincu la Française Anne Morlot par ippon, pour ensuite s'incliner par décision contre la Japonaise Masae Ueno, championne olympique, et contre l'Italienne Ylienna Scapin, troisième aux derniers Championnats du monde.

Boras, originaire d'Alberta et résidant à Montréal, a d'abord vaincu le Roumain Halas par ippon avant de s'incliner par ippons contre le Japonais Ono et l'Américain Stevens.

Marie-Hélène Chisholm de Montréal (1-2) n'a pu se classer. Elle a battu par ippon la Belge Aerts, perdant ensuite par ippon contre la Japonaise Kozawa et par yuko contre Taizhonova, du Kazakhstan.

Jennie Bonsant (-63 kg), de Québec, et Nicholas Tritton, de Montréal, n'ont pu arracher la victoire à leur adversaire. Ils n'ont pas obtenu de classement. Vendredi, les Québécois Marylise Lévesque (-78 kg), Sasha Mehmedovic (-66 kg) et Frazer Will (-60 kg) n'ont pas obtenu de classement.

La Presse canadienne

BOXE

Alcine a préféré passer outre aux instructions de son entraîneur

Joachim Alcine voulait en mettre plein la vue à ses partisans, mais finalement il en a eu plein les bras avec son adversaire Alfonso Mosquera. La raison, c'est que même champion, le boxeur lavallois demeure un artiste dans l'âme semble-t-il. Pour lui, le plan de match conçu par l'entraîneur n'est qu'un canevas à l'aide duquel il improvise sa performance sur le ring.

C'est ce qui arrivait vendredi soir, au Centre Bell, alors qu'Alcine l'a emporté à sa première défense du titre, mais beaucoup plus difficilement que prévu. Au grand dam de son entraîneur Howard Grant, qui lui avait dit de se tenir à distance du boxeur panaméen — beaucoup plus petit que lui — et d'utiliser son jab du gauche.

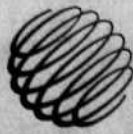
Alcine (30-0-0, 19 K.O.) a plutôt multiplié les échanges corps à corps, il a passé beaucoup de temps le dos

dans les câbles et il a été mitraillé par les crochets de Mosquera, même s'il a décoché plus de coups en puissance que le Panaméen. Ce n'est qu'au 12^e round qu'il a enfin réussi à trouver la solution, envoyant alors Mosquera (19-6-0, 7 K.O.) au tapis à trois reprises et obtenant le K.O. technique à 2:17 pour ainsi demeurer champion WBA des super mi-moyens.

Pascal aussi

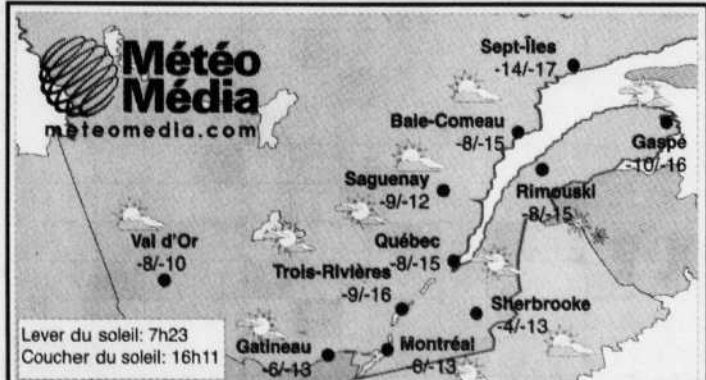
Dans l'autre combat qui retenait l'attention, vendredi, Jean Pascal (20-0-0, 14 K.O.) a lui aussi eu du fil à retordre face à son adversaire, même s'il a remporté son combat des super-moyens face à l'Américain Brian Norman par décision unanime des juges.

La Presse canadienne



Météo Média

Vos prévisions météo à temps en tout temps sur
www.meteomedia.com



Canada		Le Monde	
Edmonton	Sol -4/-15	Var -4/-8	Plu 7/6
Moncton	Sol -9/-14	Nei -4/-9	Sol 17/6
Saint-Jean	Var -6/-13	Nei 1/-9	Sol 20/7
Toronto	Var 0/-5	Nei 1/-6	Plu 6/0
Vancouver	Sol 2/0	Mel 5/2	Plu 8/7
Winnipeg	Var -9/-22	Sol -10/-15	Nua 12/6

Montréal		Québec	
Aujourd'hui -6	Ciel dégagé.	Aujourd'hui -8	Passages nuageux.
Demain -1/15	Faible neige, pdp 70%.	Demain -4/-15	Faible neige, pdp 60%.
Mercredi -1/-16	Passages nuageux.	Mercredi -4/-22	Possibilité d'a-verses de neige, pdp 40%.
Jeudi -3/-5	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%.	Jeudi -5/-11	Faible neige, pdp 80%.

Gatineau		Montréal	
Aujourd'hui -6	Généralement ensoleillé.	Aujourd'hui -6	Généralement ensoleillé.
Ce soir -13	Passages nuageux.	Demain 1/-16	Faible neige, pdp 70%.
Mercredi -2/-15	Passages nuageux.	Jeudi -3/-7	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%.

AUTOMOBILE



SOURCE FORD

Avec la Focus, tout le monde y trouve son compte: ceux qui l'achètent pour des raisons pratiques, parce qu'elle est confortable et spacieuse; et ceux qui ne veulent pas s'ennuyer au volant, parce qu'elle affiche de belles qualités routières et une conduite plus enjouée que celle de bien des compactes.

Ford Focus

L'exception américaine

PHILIPPE LAGUÉ

Dans la catégorie des compactes, les constructeurs américains ont la plupart du temps été la cible de moqueries avec leurs Cavalier, Sunfire et autres Neon, de triste mémoire. On peut même remonter plus loin et citer le tandem Omni-Horizon, ou plus loin encore avec les tristement célèbres Ford Pinto, Chevrolet Vega et la psychotique Gremlin, devenue depuis une icône de la culture trash. Résumons: ça fait longtemps qu'ils essaient — plus de trente ans! — et ils ne sont toujours pas parvenus à faire une petite voiture capable de rivaliser avec les compactes importées. A une exception près: Ford, qui, avec les deuxièmes et troisièmes générations d'Escort, dans les années 90, et la Focus, une décennie plus tard, a réussi à offrir un produit concurrentiel.

La Focus vient justement d'être renouvelée; c'est l'occasion de vérifier si elle peut toujours soutenir la comparaison avec les compactes asiatiques, qui dominent ce segment où, il faut bien le dire, la lutte est féroce. Et pour cause: au Canada, plus de 40 % des véhicules vendus sont des compactes (Honda Civic, Mazda3, Nissan Sentra, Toyota Corolla, Hyundai Elantra, Chevrolet Cobalt).

Du neuf avec du vieux

Faire du neuf avec du vieux, c'est parfois une recette qui marche. Tout dépend de la qualité du matériel original. Or, le modèle précédent était, on l'a dit, assez bien réussi. On a donc repris sa plate-forme, tout en prenant soin de l'améliorer, et on lui a greffé une nouvelle carrosserie. Le style demeure très affirmé, avec des lignes très sculptées et une partie avant qui reprend la nouvelle identité visuelle de Ford, avec la calandre chromée qui prédomine. Certains aimeront, d'autres pas, mais soyons beau joueur: les photos ne lui rendent pas justice. De plus, ce style très européen lui permet de se démarquer de ses rivaux asiatiques.

Ce qui est regrettable, cependant, c'est la disparition des configurations à 3 et 5 portes, de type hatchback. Nombreux sont ceux qui apprécient le côté pratique d'un hayon arrière, en lieu et place du traditionnel coffre. Je suis d'ailleurs de ceux-là. Mais, encore une fois, ce sont les diktats du marché américain qui s'imposent. Et les hayons, nos voisins du sud n'aiment pas, semble-t-il. La familiale, l'une des rares à subsister dans ce créneau, a elle aussi disparu, de sorte qu'il ne reste plus que deux configurations: un coupé 2 portes et une berline 4 portes. Dommage, car aucun autre modèle de cette catégorie

n'offrait autant de versions.

Une coche au-dessus

Depuis que je fais ce métier, soit depuis 16 ans, il m'a toujours semblé que les habitacles des Ford avaient une finition supérieure à ce que l'on retrouvait chez les autres marques américaines. L'assemblage était, en règle générale, plus rigoureux et les matériaux, de meilleure qualité. On y retrouvait moins de cet affreux plastique dur qui inondait les habitacles des véhicules de GM et Chrysler, et la présentation était souvent moins kitsch.

La Focus de troisième génération suit les traces de ses devancières, avec une présentation agréable à l'œil, d'inspiration européenne, et une qualité d'assemblage qui se rapproche de plus en plus des standards japonais. Cela est aussi vrai dans les versions de base que dans la version plus cosue, comme j'ai pu le vérifier en m'arrêtant chez un concessionnaire Ford. Parce que, voyez-vous, le service des relations de presse de Ford nous a fait le coup classique, en mettant à notre disposition un modèle tout équipé. Dans les versions moins chères, le tissu des sièges fait un peu bon marché. Ces mêmes sièges sont cependant confortables, bien rembourrés, mais ils pourraient offrir un meilleur soutien latéral.

L'ergonomie est sans reproche: les commandes sont bien placées, pas compliquées et faciles à manipuler, avec de grosses mollettes pour la chaîne stéréo et le système de climatisation et de chauffage. Une bonne note également pour le tableau de bord, complet et facile à consulter. On y retrouve un compte-tours, même dans la version de base. Bon point. La chaîne stéréo à droite, elle aussi, à des compliments, avec un rendement et une qualité sonore nettement supérieurs à ce qu'on retrouve dans les compactes asiatiques. Offert en option, le système Ford Sync permet d'intégrer la téléphonie sans fil (Bluetooth) et un lecteur de musique portable (iPod ou MP3).

Espace et sécurité

La Focus a toujours été l'une des plus spacieuses de sa catégorie, et cette nouvelle génération ne fait pas exception. Les passagers de grande taille seront à l'aise, grâce à une bonne garde au toit, et ceux qui prendront place à l'arrière vont bénéficier d'un bon dégagement pour les jambes. Toujours à l'arrière, la banquette est cependant peu invitante, car elle est dépourvue d'appui-tête et ne procure aucun soutien latéral. Franchement, je ne voudrais pas être assis là pour plus de

15 minutes. Le dossier de ladite banquette peut s'incliner (en deux sections), ce qui permet d'augmenter la capacité de chargement d'un coffre déjà vaste.

La Focus ne lésine pas non plus sur la sécurité. Une batterie de coussins gonflables (frontaux, latéraux) est offerte en équipement de série. La version plus cosue (SES) est aussi munie des freins antibloquants (ABS) et de l'antipatinage.

Mécanique efficace

Si les constructeurs américains traversent actuellement une période de crise, c'est en partie à cause de leurs insuccès dans les catégories des compactes et des intermédiaires, les deux plus importants en matière de ventes. Ces insuccès reposent notamment sur leur incapacité à concevoir un 4-cylindres comparable aux petits moulins japonais, réputés pour leur douceur et leur raffinement. Ceux des voitures américaines, au contraire, sont trop souvent bruyants, rugueux et pas très véloce.

L'exception, encore une fois, vient de chez Ford. La Focus a toujours eu de bons moteurs. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils viennent de chez Mazda; c'est vrai, mais ce ne fut pas toujours le cas. Le 4-cylindres de 2 litres de la génération précédente est de retour et, malgré ses origines japonaises, il n'est pas aussi souple que celui des Honda Civic ou Toyota Corolla. Ni aussi économique, hélas, mais c'est le talon d'Achille des 4-cylindres Mazda. Sinon, il est aussi silencieux que ses homologues nippons; et aussi nerveux, même avec une boîte automatique.

Certains déploieront l'absence d'un cinquième rapport sur cette dernière, mais il convient de préciser que les rapports de démultiplication ont été modifiés afin d'obtenir une meilleure économie de carburant. Elle ne peut donc être mise en cause pour la gourmandise de ce moteur. De plus,

son rendement est inattaquable, avec une bonne rapidité d'exécution et des passages fluides lors des changements de rapports.

Confortable, mais pas ennuyeuse

Comme ses devancières, la Focus de troisième génération repose sur un excellent châssis, qui lui confère un comportement routier de premier ordre. Les trains roulants ont été modifiés, avec des réglages plus souples, qui rehausseront le confort mais se traduisent également par un roulis plus prononcé. Pourtant, la tenue de route à un petit quelque chose de sportif qui plaira à ceux qui privilégient l'agrément de conduite: la caisse penche, certes, mais la voiture reste bien soudée au pavé. Pour sentir un début de sous-virage, il faut vraiment se rendre à la limite.

Précise, rapide et bien dosée, la direction permet d'exploiter au mieux la maniabilité de cette berline, très à l'aise dans les virages serrés. À l'épreuve du slalom, la Focus s'est montrée très agile et franchement amusante. De plus, les ingénieurs de Ford ont réussi à rendre la caisse plus rigide tout en réduisant le poids. Bien joué.

Pour la majorité de la clientèle visée, c'est cependant la douceur de roulement qui sera la priorité et, à ce chapitre, la Focus se montre l'égale des meilleures japonaises, qu'elles s'appellent Honda, Toyota ou Mazda. Autre amélioration notable: l'insonorisation, nettement supérieure à celle du modèle précédent.

Conclusion

Avec la Focus, tout le monde y trouve son compte: ceux qui l'achètent pour des raisons pratiques, parce qu'elle est confortable et spacieuse; et ceux qui ne veulent pas s'ennuyer au volant, parce qu'elle affiche de belles qualités routières et une conduite plus enjouée que celle de bien des compactes.

La question qui tue, maintenant: est-elle fiable? La réponse est oui. En bonne américaine qu'elle est, la Focus a connu plusieurs problèmes lors de son introduction,

en 2000. Des problèmes qui ont été corrigés depuis, comme le confirment les différents sondages et publications spécialisés dans les enquêtes de fiabilité. Le Guide annuel autos de *Protégez-vous* la recommande depuis plusieurs années, tout comme le magazine *Consumer Reports*. Pour ma part, je constate, sur le terrain, que le nombre de propriétaires insatisfaits a fondu comme neige au soleil ces dernières années.

Le verdict: la Focus reste la meilleure compacte américaine. Chrysler n'est pas du tout dans le coup avec sa Dodge Caliber et si GM a fait d'énormes progrès avec ses Chevrolet Cobalt et Pontiac G5, il n'en demeure pas moins que la Focus est la seule à pouvoir of-

firir un raffinement et une fiabilité du même calibre que ceux des compactes japonaises.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE FORD FOCUS SES

- Moteur: 4 cyl 2,0 L
- Puissance: 136 ch
- 0-100 km/h: 9,4 s
- Vitesse maximale: 170 km/h (limitée électroniquement)
- Consommation moyenne (combinée ville-autoroute): 7,1 L/100 km
- Échelle de prix: 14 799 \$ à 19 999 \$
- Prix du véhicule d'essai: 25 914 \$

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0610

HORIZONTALEMENT

1. Heurter.
2. Sorti - Effilé - À cet endroit.
3. Avertis - Être dans la lune.
4. Sillons cutanés - En forme de soie de porc.
5. Consentement donné à - Déplacé - Opposé au couchant.
6. Ses feuilles flottent - Permet de surélever une balle.
7. Infusion - Fêtarde.
8. Dieu solaire - Égoïne - Passé.
9. Grande ouverte - Ile de France.
10. Faire beaucoup de bruit - Palmarès.
11. Rivière de Roumanie - Sans intérêt.
12. Qui t'appartient - Roche.

VERTICALEMENT

1. Mettre de côté - Au commencement.
2. Brise-glace - Annulé.
3. Attribut de Neptune - Variété de prune.

4. Comme un renard - C'était un lancier dans l'armée polonaise.
5. Homme de tables - Petit poisson très coloré.
6. Situation particulière - Thorium - Rayure.
7. Exprime le rire - Réunion.
8. Gargantua - Alphonse IX - Chef sudiste.
9. Action de chercher - Métal dur et brillant.
10. Grand - Crochet.
11. Il doit faire un choix - Plus que deux fois.
12. Difficile à trouver - Créée.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	GR	AN	D	AN	G	L	E				
2	A	U	T	E	U	R		A	I	D	E
3	L	I	T		R	A	C	L	E	R	E
4	A	N	I	M	E		H	E	R	E	I
5	C	E	R	I	S	I	E	R		D	A
6	T	U	E	R		F	R	I	V	O	L
7	O	S		E	U		T	E	I	N	T
8	G	E	L		B	I	E	N	S		E
9	E		E	T	A	L		S	A	C	R
10	N	E	G	O	C	I	E		G	A	N
11	E	M	E	T		E	N	L	E	V	E
12	U	R		E	N	E	E		E	R	E

0609

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Dictionnaire des symptômes

602 pages - 38,25 \$
CODE 1116

GUÉRIN, éditeur ltée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'affaire Latimer

Le père qui ne méritait pas la prison



Jean-Claude Leclerc

Quand un homme est en prison alors qu'il devrait être en liberté, les gens de justice, dit-on, ne dorment pas en paix. Mais l'erreur est humaine, et l'erreur judiciaire aussi. On se rassure en pensant que ces cas sont rares et, sitôt découverts, équitablement et promptement corrigés. Pourtant, on en découvre de plus en plus, souvent entachés d'incompétence, de préjugé ou de carriérisme.

En prison à vie pour avoir tué sa fille infirme, Robert Latimer n'a pas été victime d'une telle erreur, mais de l'application régulière d'une loi fort rigide. Pour protéger les gens vulnérables, notamment les enfants, les vieux et les malades, le Parlement a imposé une sanction extrême pour l'homicide par compassion. Cette règle n'a pas fait l'unanimité à l'époque, elle est encore contestée aujourd'hui.

Les juristes romains avaient une sage maxime: *summum jus, summa injuria*. A trop recourir à la loi, on cause les pires torts. Au procès de Latimer, estimant que le père avait agi par compassion, le jury avait recommandé une courte peine d'emprisonnement. Et le juge, Ted Noble, confirmant ce verdict, avait imposé une année de prison et une autre de réclusion en résidence. La prison à vie eût été, à son jugement, cruelle et inusitée.

La Cour suprême, renversant cette décision, avait néanmoins reconnu elle aussi que l'accusé avait agi par compassion, non par rejet d'un enfant infirme. Elle suggéra au cabinet fédéral de remédier, le cas échéant, à un emprisonnement trouvé «injuste», en se prévalant du pardon. C'était attendre du pouvoir politique plus de compassion, d'équité et de courage qu'il n'en met d'ordinaire en de telles circonstances. Le cabinet n'a pas répondu.

L'accusé avait ses défenseurs, mais aussi ses détracteurs. Encore aujourd'hui, son cas soulève les passions. Ainsi, Ray Argile, un père de trois filles et de quatre petits-enfants, tous bien portants, écrit dans le *Globe and Mail* que s'il avait, comme Latimer, fait face à la souffrance incessante de sa fille, il aurait souhaité «avoir le courage d'agir comme il l'a fait». Mais Val Surbey, un lecteur de Winnipeg, demande de quel droit quiconque peut décider qu'une infirmité est telle qu'il faut y mettre fin de la sorte. «J'en suis saisi d'effroi pour mes garçons handicapés».

Là où la médecine n'a pu surmonter pareille souffrance chez un malade, ni la société fournir à la famille les ressources pour survivre à l'épreuve, ce cruel dilemme demeure. Sans remède ni secours, Robert Latimer a peut-être



SOURCE CANAL 5

Robert Latimer aura été victime de son honnêteté. Il a franchement reconnu qu'il ne regrette pas son geste, effectué pour un motif encore valable à ses yeux. Les commissaires, eux, y ont vu un signe d'endurcissement dans un comportement fautif.

trop vite conclu qu'il n'avait plus d'autre solution. Mais, à la lumière du procès, on aurait tort de voir dans son geste un «crime haineux».

Ce cas exceptionnel ne doit pas être confondu, non plus, avec la situation des gens qui souhaitent partir «dans la dignité». Le Parlement craignait avec raison qu'on veuille, par motif sordide ou expédient social, se débarrasser de personnes devenues un fardeau pour leur milieu ou une proie facile pour l'entourage. (Ne le fait-on pas déjà en passant outre à certaines détresses?) Mais nul ne devrait fermer les yeux devant l'agonie indicible des proches, notamment des parents, qui ne peuvent plus rien pour un être cher.

Pour quiconque est sensible à cette tragédie, l'emprisonnement de Latimer, surtout pour une si longue période, était déjà une injustice. Or, l'homme vient d'en subir une autre, qu'aucune personne sensée — opposée ou non à l'euthanasie — ne saurait accepter. La

Commission fédérale des libérations lui a refusé le congé qu'il demandait après avoir purgé sept ans de sa peine. Cette fois, ce n'est pas la loi qui est trop rigide. Ce sont trois commissaires qui ont failli à la tâche.

Des militants des droits des gens handicapés loutent, il est vrai, le refus de la Commission. Pour eux, cette décision est un rappel opportun du danger que courraient les gens vulnérables si la société acceptait l'homicide par compassion. Un tel sentiment d'inquiétude est compréhensible. Mais justifie-t-il l'emprisonnement prolongé d'un citoyen. A ce compte-là, en effet, quel prisonnier reviendra un jour à la vie normale?

Dans le présent cas, ces commissaires ont passé outre à la loi, ajouté aux critères qu'elle stipule et exigé du requérant des conditions de leur cru. Latimer, en effet, a eu en prison une conduite exemplaire. Il ne présente aucun risque de récidive. Il n'a rien du criminel incorrigible, du délinquant com-

pulsif, du fanatique impénitent, encore moins du *serial killer*. Bref, il n'est pas un danger pour la société.

Latimer aura été victime de son honnêteté. Il a franchement reconnu qu'il ne regrette pas son geste, effectué pour un motif encore valable à ses yeux. Les commissaires, eux, y ont vu un signe d'endurcissement dans un comportement fautif. Un avocat rousillait aurait pu lui faire jouer la comédie du repentir larmoyant, comme on en voit souvent en cour. Mais la vérité serait-elle devenue incompatible avec la justice?

En disant la vérité, Latimer a surestimé l'intelligence des commissaires. Ils l'auront pris pour un de ces conjoints violents ou de ces chauffards chroniques, qu'une justice retardataire tenait pour des criminels, non pour des malades. Depuis, les tribunaux voient plus clair dans ces cas-là. Des instances spécialisées sont même créées pour les traiter à la fois plus adéquatement et plus humainement.

Malgré tout, on emprisonne encore des gens aux prises avec un tel problème. Une commission des libérations serait blâmée si elle les remettait en liberté sans vérifier leur évolution. Dans ces cas-là, il sera justifié qu'un commissaire, autant qu'un juge au procès, demande à l'intéressé s'il a «pris conscience» de son problème et s'il est disposé, pour le résoudre, à s'inscrire à une thérapie.

En cas de refus de l'intéressé, on pourra conclure que celui qui ne regrette pas son acte pourrait le répéter. Cette déduction vaut sans doute pour plusieurs des cas qui sont examinés à la Commission. Mais, que l'on sache, Latimer n'a pas d'autre enfant gravement handicapé. Il ne prône pas l'élimination physique des «bouches inutiles». Il n'a rien du pédophile qui souhaite réintégrer une garderie. Par contre, comme le notent des juristes, si l'absence de regret est un critère essentiel d'une remise en liberté, l'homme devra alors passer le reste de ses jours en prison.

Heureusement, d'autres voies s'ouvrent à lui. Latimer peut en appeler du refus de la Commission. Au besoin, un tribunal supérieur révisera la décision. Il ne devrait pas être impossible, non plus, de trouver des commissaires plus avisés. D'aucuns suggèrent au cabinet d'agir *proprio motu* et de libérer Latimer sans plus de procédures ni de tergiversations.

Un peu de leadership à Ottawa ne sera pas de trop dans le présent cas. Car il en faudra pour faire face aux groupes qui excellent dans l'exploitation d'affaires spectaculaires comme celle-là. Certains d'entre eux ont appris à miser sur la crainte des élus de déplaire à l'opinion. Et l'opinion elle-même est souvent mal éclairée. Faut-il pour autant juger d'un tel cas, non à son mérite, mais à l'émotion qu'il soulève dans l'électorat? Une justice se condamnerait à moins.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne
le journalisme à l'Université
de Montréal.

Grande-Bretagne

Un archevêque anglican contre Mugabe

Londres — Le numéro deux de l'Église anglicane et premier Noir à avoir été nommé à ce poste en Angleterre en 2005, a découpé son col hier en précisant qu'il ne le porterait plus tant que le président zimbabwéen Robert Mugabe serait au pouvoir.

«Nous avons besoin que le monde s'unisse contre Mugabe et son régime», a déclaré l'archevêque de York John Sentamu sur la chaîne de télévision BBC One, avant de saisir une paire de ciseaux et de découper le col romain qu'il portait. Selon lui, son col rigide blanc lui permet d'être reconnu en tant qu'archevêque, de montrer qu'il est «un homme d'Église».

«Vous savez ce que Mugabe a fait? Il a pris l'identité des gens et, littéralement — vous ne m'en voudrez pas — l'a découpée en morceaux, et à la fin il n'y a plus rien», a-t-il dit tout en coupant son col en plusieurs morceaux. «En ce qui me concerne, je ne vais plus porter de col jusqu'au départ de Mugabe», a-t-il annoncé.

Il a accompli ce geste alors que se déroule un sommet des dirigeants de l'Union européenne et de l'Afrique à Lisbonne, en présence du président zimbabwéen qui a été accusé de nuire à l'image de l'Afrique.

Le premier ministre britannique Gordon Brown n'a pas fait le déplacement de Lisbonne en raison de la présence de Robert Mugabe, invité au sommet malgré son interdiction de séjour dans l'UE depuis 2002.

L'archevêque de York, né en Ouganda et militant de longue date contre le racisme et la violence, a ajouté que l'Afrique du sud et son président Thabo Mbeki avaient un rôle crucial à jouer en faisant pression sur Mugabe, 83 ans dont 27 ans au pouvoir.

«L'Afrique du Sud doit vraiment prendre conscience du fait que les gens là-bas meurent de faim», a-t-il insisté.

Agence France-Presse

EN BREF

Benoît XVI regrette le «matérialisme» entourant Noël

Cité du Vatican — Le pape Benoît XVI a regretté hier la «mentalité matérialiste» qui entoure la fête de Noël, lors de la prière de l'Angelus place Saint-Pierre devant plusieurs milliers de pèlerins. Il a appelé les fidèles à «préparer la route du Seigneur qui vient, dans les déserts d'aujourd'hui, déserts intérieurs et extérieurs, assoiffés de l'eau vive du Christ», à deux semaines de la fête de Noël. La veille, lors de la prière de l'Angelus prononcée à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, il avait déjà critiqué «les adultes sans scrupule» qui attirent les jeunes «vers les voies sans issue de la consommation». — AFP

Quelque 44 % des Marocains favorables à la polygamie

Rabat — Quelque «44 % des Marocains sont favorables à la polygamie», selon une enquête sociologique menée auprès d'hommes et de femmes et publiée hier par l'hebdomadaire marocain *Telquel*. Dans ce pourcentage, 36,9 % des sondés sont âgés entre 18 et 24 ans alors que 60 % ont 60 ans et plus, selon cette enquête réalisée sous la direction de trois chercheurs marocains auprès d'un échantillon de 1156 Marocains. Interrogés sur le port du hijab, 83,2 % sont pour, dont 64,9 % pour des raisons religieuses et 17,2 % pour des raisons liées au respect et à la pudeur. — AFP

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Sudoku

par Fabien Savary

7		4						
	6	9	3		8			
			9				4	
		3		1				
	4			6			2	
			5					8
		8		2			3	9
4	9				1		5	

Niveau de difficulté : MOYEN

0733

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	4	2	3	9	5	7	1	8
1	3	7	6	8	2	4	5	9
5	9	8	1	4	7	3	6	2
7	6	4	2	1	9	8	3	5
8	5	1	4	3	6	2	9	7
9	2	3	7	5	8	1	4	6
4	7	6	9	2	1	5	8	3
3	8	9	5	7	4	6	2	1
2	1	5	8	6	3	9	7	4

0732

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

Appel de candidatures

Ministère du Développement économique,
de l'Innovation et de l'Exportation

RECHERCHE DE FOURNISSEURS EN
SERVICES-CONSEILS SPÉCIALISÉS AUX ENTREPRISES

Description : Le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation lance un appel de candidatures afin de qualifier des fournisseurs qui offriront des services aux entreprises bénéficiaires de la *Mesure d'appui à la productivité*. Cette mesure vise à fournir aux entreprises manufacturières admissibles un accompagnement personnalisé dans le but d'améliorer leur productivité et leur compétitivité. Elle vise également à favoriser un rapprochement entre les entreprises et les ressources spécialisées qualifiées.

Afin d'accompagner les entreprises partout au Québec dans la mise en œuvre de leurs plans d'action, le Ministère qualifiera des fournisseurs qui devront mettre à la disposition des entreprises une équipe multidisciplinaire composée de spécialistes en :

- gestion financière ;
- marketing ;
- production ;
- ressources humaines ;
- systèmes d'information ;
- innovation technologique ;
- développement de produits.

Les fournisseurs devront constituer des équipes multidisciplinaires d'experts provenant notamment des universités, de firmes de consultants privées, de centres collégiaux de transfert de technologie, d'organismes de développement économique et d'associations sectorielles.

Information : Une seule rencontre d'information pour les fournisseurs potentiels aura lieu, soit le 13 décembre 2007, à Montréal.

Date et heure de clôture : Les candidatures concernant le présent appel doivent être présentées au plus tard le 21 janvier 2008, à 14 heures.

Pour plus de détails sur cet appel de candidatures, consultez le numéro d'avis de publication 185322 dans www.ssoo.ca.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie Panache à la Carte Inc., ayant son siège social au 1063, rue Arthur-Lismer, Montréal, H4N 3E2, demandera au Registraire des entreprises, la permission de se dissoudre.

BELOEIL, le 4 décembre 2007

Me Marie-Claude Duval, avocate

(Bastien, Morand)

Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie 2541-6306 QUÉBEC INC., demandera au Registraire des Entreprises la permission de se dissoudre.

Montréal, le 7 décembre 2007.

ME ANDRÉ P. DAVIGNON

Procureur de la compagnie.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la corporation ÉQUINOXE OSBL demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre.

Signé à Mont-Royal,

en date du 3 décembre 2007

Équinoxe OSBL

par: Luc Paiement,

administrateur

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

AVIS vous est par les présentes donné que la compagnie 9055-0674 QUÉBEC INC., constituée en corporation en vertu de la Loi sur les Compagnies du Québec Partie 1 et continuée en vertu de la Loi sur les Compagnies du Québec Partie 1A et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera au Registraire des entreprises de la Pro-

vince de Québec la permission de se dissoudre.

DATE À REPENTIGNY,

le 4 octobre 2007.

9055-0674 QUÉBEC INC.

Par: NICOLAS GOUSKOS

Secrétaire

Prenez avis que Jean-Marc Guy

Joseph Beauchesne, dont l'adresse du domicile est le 2459,

rue Coursol, Montréal, présente-

ra au Directeur de l'État civil une

demande pour changer son nom

en celui de Julie-Maude Marie

Sarah Beauchesne.

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

No 500-12-291913-071

COUR SUPÉRIEURE

JEAN BOUSCARY CHERY

Partie Demanderesse

c.

LOURDE GINA DURAND

Partie Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à LOURDE

GINA DURAND de comparaître

au Palais de justice de Montréal

situé au 1, rue Notre-Dame est,

à Montréal, au local 1.120, dans

les 30 jours de la publication du

présent avis dans le journal LE

DEVOIR.

La requête introductive d'instance

sera présentée devant le tri-

bunal le 18 février 2008 à 9h en

salle 2.17 au Palais de justice de

Montréal.

Une copie de la requête intro-

ductive d'instance a été remise

au greffe, à l'intention de LOUR-

DE GINA DURAND.

À Montréal, le 2007 NOV. 30

MARIE FRANCE DEVLIN,

Greffier adjoint J.D. 2513



AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en vertu des dispositions de l'article 286 de la Loi sur l'instruction publique, à l'effet que les états financiers et le rapport des vérificateurs externes de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys seront soumis au Conseil des commissaires, à la séance ordinaire du 15 janvier 2008, à compter de 19 h 00, au siège social, 1100 boulevard de la Côte-Vertu, à Ville Saint-Laurent.

Alain Gauthier

Secrétaire général

1100, boulevard Côte Vertu

Saint-Laurent, Québec H4L 4V1

Donné à Saint-Laurent, ce 10 décembre 2007.

AVIS PUBLICS

TOMBÉES POUR LA PERIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2007 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2008.

Nos bureaux seront fermés ces mêmes jours.

RESERVATIONS ET MATERIEL

Publications des lundis 24 déc. et 31 déc. : les vendredis précédents avant 12h00

Publications des jeudis 27 déc. et 03 janv. : les vendredis précédents avant 16h00

Publications des vendredis 28 déc. et 04 janv. : les lundis précédents avant 16h00

Publications des samedis 29 déc. et 05 janv. : les jeudis précédents avant 16h00

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Québec

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE



Airbus a misé une grande partie de ses efforts dans sa stratégie cellulaire à bord de ses appareils. Sur la photo, le luxueux intérieur du nouvel Airbus A380.

VIVEK PRAKASH REUTERS

Internet, du haut des airs

La demande pour des connexions Internet à bord des avions est de plus en plus forte



Bruno Guglielminetti

En cette époque de l'année où un grand nombre de Québécois se préparent à fuir le début de l'hiver pour des lieux plus cléments ou pour retrouver des amis ou de la famille ailleurs sur la planète, il est à propos de parler de technologie et de transport aérien.

La semaine dernière, la ligne aérienne américaine JetBlue annonçait un partenariat avec Research in Motion et Yahoo pour tester le courrier électronique et la messagerie instantanée à bord de certains de ces appareils. Chez nos voisins américains, on peut commencer à parler de tendance alors que quatre lignes aériennes veulent tester une façon ou une autre pour leurs clients de garder le contact avec le sol.

D'ailleurs, le mois dernier lors du passage de l'Airbus 380 à Montréal, le directeur marketing et avion futur chez Airbus, Philippe Jarry, me disait justement à quel point la demande est forte de la part des transporteurs aériens pour ce type de services dans les nouveaux appareils. Ceux-ci veulent recevoir des systèmes de divertissement plus évolués, mais, également, de meilleurs systèmes de communication avec le sol.

Au début des années 2000, Boeing et Airbus se faisaient littéralement la lutte dans l'industrie pour savoir qui allait offrir le premier service complet de branchement Internet en vol. Boeing avait pris une bonne longueur d'avance misant sur un véritable lien avec Internet alors qu'Airbus misait sur le wap, une version édulcorée du Web, principalement utilisée dans les téléphones cellulaires.

C'est finalement en 2004 que Boeing a lancé le pre-

mier service de branchement en vol baptisé Connexion. Avec les années, de grands transporteurs ont embarqué le service à bord de leurs appareils, notamment Lufthansa, Japan Airlines, SAS, China Airlines, Singapore Airlines, Asiana Airlines, Korean Air, El-Al et Etihad Airlines.

Prix élevé

Dans un sondage publié par Boeing en avril 2006, réalisé auprès de plus de 3200 passagers, 83 % des répondants estimaient que le service Internet à bord d'un appareil allait avoir un impact sur leur prochain choix de transporteur aérien. Mieux encore, 92 % des utilisateurs du service Connexion de Boeing disaient le recommander à leur collègue et ami.

Malheureusement pour Boeing, tout cet intérêt ne s'est jamais transformé en utilisation du service. Lufthansa, un des plus gros utilisateurs du service avec 62 appareils qui offraient le service, disait à l'époque qu'au plus fort de la vague, seulement 40 passagers utilisaient le service à bord d'un même vol. Le prix de branchement semble avoir été le talon d'Achille de l'entreprise.

Avec une tarification de 9,95 dollars l'heure ou 26,95 dollars pour le vol, l'adoption du service n'a pas vraiment décollé auprès d'un grand nombre de passager. Vous le devinez, Boeing a depuis cessé d'offrir son programme d'accès Wi-Fi à bord des appareils. Le 31 décembre 2006, le constructeur a cessé d'offrir le service aux transporteurs aériens, mais, au même moment, il le rebaptisait Boeing Broadband Satcom Network pour l'offrir aux appareils du gouvernement américain.

Airbus

Chez Airbus, l'histoire est différente. Le constructeur européen a misé une grande partie de ses efforts dans sa stratégie cellulaire à bord de ses appareils. En 2004, Airbus parlait déjà d'offrir un accès cellulaire en 2006. Mais c'est seulement en juin 2007 que le constructeur de Toulouse a obtenu le feu vert de l'Agence européenne de la sécurité aérienne pour po-

poser son service de téléphonie GSM à bord de ses appareils qui circulent au-dessus du territoire européen. Cette certification a confirmé la compatibilité du système de communication OnAir dans l'environnement hautement technologique de l'Airbus.

Pour ce qui est d'un accès plus classique à Internet, Airbus prévoit proposer à sa clientèle de transporteurs une solution nouvelle avec sa flotte d'Airbus 380. À ce sujet, le transporteur australien Qantas annonce déjà que ses vingt nouveaux A380 seront dotés de l'accès Internet sans fil. Un accès Wi-Fi disponible partout dans l'appareil, autant en première classe que dans l'espace de la classe économique. De plus, Qantas confirme que tous les sièges de ses A380 auront un branchement électrique pour permettre l'utilisation d'un ordinateur portatif.

Parallèlement aux efforts des deux constructeurs, un troisième joueur d'importance a fait sa place dans le paysage des communications pour passer sur les appareils commerciaux. Maintenant fortement associé à Airbus, Tenzing offre depuis longtemps des services de communication à bord de grands transporteurs. Air Canada, Singapore Airlines, Virgin Atlantic et Cathay Pacific Airways sont parmi ses clients qui ont flirté avec l'Internet en vol.

Aujourd'hui, avec le regain du transport aérien et le besoin de garder le contact lors des déplacements, le concept de l'Internet en vol reprend du service. Quatre opérateurs américains testent à nouveau le concept, en espérant que cette fois, ce sera la bonne. Si vous mettez le pied à bord d'un appareil de JetBlue, American Airlines, Virgin America et Alaska Air dans les prochains mois, vous aurez peut-être la chance de tester un brin du futur.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS



Paul Cauchon

Des deux côtés de la clôture

Serez-vous surpris d'apprendre que les politiciens trouvent que les journalistes font preuve de partialité?

Un curieux sondage diffusé jeudi dernier à Ottawa a permis, pour une rare fois, de prendre le pouls des relations entre politiciens et journalistes.

Ce sondage avait été réalisé au printemps par deux professeurs d'université, Fred Fletcher, de l'université York, et André Turcotte, de l'université Carleton, pour le Consortium canadien de recherche sur les médias.

Les deux chercheurs ont mené des entrevues en profondeur avec 61 députés de tous les partis à la Chambre des communes, et 64 journalistes de la presse parlementaire à Ottawa. Ce n'est pas un très vaste échantillon, mais c'est conforme à ce type de sondage «qualitatif».

Selon les résultats, seulement 16 % des députés croient que la plupart des comptes rendus journalistiques présentent les événements de façon équitable. Près d'un député sur trois croit que moins de la moitié des comptes rendus sont équitables. De l'autre côté de la clôture, 44 % des journalistes croient que la plupart des comptes rendus sont équitables, et 90 % que la majorité le sont.

L'équité, c'est le concept qui a tendance à remplacer celui de l'objectivité comme base d'un bon reportage, rappellent les auteurs de l'étude.

Qu'est-ce qui n'est pas équitable, selon les députés? Par exemple, le fait que leur point de vue soit «dénaturé», ou qu'ils n'ont pas pu «remplacer les faits dans leur contexte».

Evidemment, on pourrait soutenir qu'il n'y a là rien de bien surprenant, puisqu'un député trouvera toujours, de toute façon, que sa formation politique n'est pas assez bien traitée par les médias!

Préjugé politique

Mais il y a quand même des éléments dans ce sondage qui font réfléchir. Ainsi, plus de 60 % des députés croient que les médias au Canada ont un préjugé politique ou partisan, ce qui semble très éle-

Seulement

16 %

des députés

croient que

la plupart

des comptes

rendus

journalistiques

présentent les

événements de

façon équitable

Du côté du public

Ce point de vue de la classe politique est assez similaire aux résultats obtenus auprès de la population en général, font remarquer les auteurs de l'étude. Par exemple, un grand sondage réalisé auprès du public en 2003 par le même consortium avait révélé que 60 % des gens croyaient que l'information n'était équilibrée «qu'à l'occasion».

Les résultats de ce sondage pourraient rappeler le débat qu'il y avait eu autour du film *A hauteur d'homme*, où le réalisateur Jean-Claude Labrecque avait suivi de l'intérieur la campagne électorale de Bernard Landry et ses relations avec les médias. Dans la population en général, plusieurs voyaient dans ce film la preuve de l'acharnement de certains journalistes envers les politiciens. Dans les médias, par contre, on y voyait plutôt la difficulté pour les journalistes de traverser la langue de bois des politiciens.

Le débat qui a suivi le film démontrait aussi une certaine incompréhension du travail journalistique.

L'accès aux sources

Selon le sondage de la semaine dernière, la principale difficulté rencontrée par les journalistes politiques dans leur travail, c'est l'accès à l'information et aux sources. On remarquera d'ailleurs que 86 % des journalistes trouvent qu'il est très important de protéger les sources confidentielles, alors que seulement 57 % de députés pensent la même chose!

Renaud Gilbert, qui a écrit la présentation de ce sondage, a été ombudsman de Radio-Canada pendant sept ans. «Je ne suis pas prêt à lancer la pierre aux journalistes», dit-il au *Devoir*. Quand j'étais ombudsman, 50 % des plaintes que je recevais concernaient la question de l'équité, dit-il. Dans le public, c'est ce qui revenait constamment. Par exemple, le fait que le Parti vert ou que Québec solidaire ne soient pas invités au Débat des chefs. Cette question de l'équité est un défi quotidien dans le travail journalistique.

Le sondage n'apporte pas de conclusion particulière, sinon celle de continuer à réfléchir à cette notion d'équité. Mais au détour d'une question, une petite statistique m'a vraiment troublé: seulement la moitié des journalistes interviewés affirment être au courant de l'existence de codes d'éthique et de guides de normes journalistiques, disponibles chez plusieurs organismes (le Conseil de presse, par exemple). Et moins de 20 % d'entre eux disent avoir consulté un tel code.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
CANAU	Le Téléjournal	Virginie	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)	Cinéma / AURORA (5)
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Les Gags	Les Gags	Les Gags	Les Gags	Les Gags	Les Gags	Les Gags	Les Gags	Les Gags	Les Gags	Les Gags
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!	Méchant Contraste!
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / G. Reno	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL	Cinéma / UN DÉFI POUR NOËL
RDI	RDI en direct	Dominique Poirier...	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo	Alerte Météo
TV5	100 farces	Jrnl FR2	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire	Toute une histoire
D	100 farces	Foul Foul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul	Biographies / P. Abdul
VIE	Manon...	Nicolas	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles	Interventions miracles
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	Presque...	Presque...	Presque...	Presque...	Presque...	Presque...	Presque...	Presque...	Presque...	Presque...
MX	Style de...	Musique	Top5.anglo	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...	Top5...
VRK TV	Smallville	Grenade...	Frank...	Frank...	Frank...	Frank...	Frank...	Frank...	Frank...	Frank...	Frank...	Frank...	Frank...
TTF	Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	Bakugan	Bakugan	Bakugan	Bakugan	Bakugan	Bakugan	Bakugan	Bakugan	Bakugan
RDS	Sports 30	Hockey	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres	Hockey / Bruins - Sabres
HISTORIA	Journal...	Kamelott	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus	Rome / Tritus
ARTV	de danse	Capsule...	À toi...	À toi...	À toi...	À toi...	À toi...	À toi...	À toi...	À toi...	À toi...	À toi...	À toi...
SÉRIE +	Le destin de Lisa (17:00)	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sue Thomas, l'œil du FBI
CANAL 2	La porte des étoiles	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz	nerdz
C SAVOIR	Maternelle	maths	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle	La Propriété intellectuelle
ÉVASION	Paris...	Mpambara	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale	Bouffe en cavale
TFO	choux	Écoute...	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama
CBC	CBC News at Six	Access H.	eTalk	eTalk	eTalk	eTalk	eTalk	eTalk	eTalk	eTalk	eTalk	eTalk	eTalk
CTV (Mont.)	CTV News	House...	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada
GBL	News	House...	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada	ET Canada
TVQ	Fetich!	Shrinks	Time Team	Time Team	Time Team	Time Team	Time Team	Time Team	Time Team	Time Team	Time Team	Time Team	Time Team
ABC	Let's Play...	ABC News	Raymond	Will, Grace	Will, Grace	Will, Grace	Will, Grace	Will, Grace	Will, Grace	Will, Grace	Will, Grace	Will, Grace	Will, Grace
CBS	News	News	Jeopardy	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...	Wheel...
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Two and a Half Men
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...
PBS (57)	BBC News	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...	Business...
CIV (Cana.)	CTV News	eTalk	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy
AAE	CSI: Miami	Trois émissions (17:00)	Circus!	Hot Dance	Hot Dance	Hot Dance	Hot Dance	Hot Dance	Hot Dance	Hot Dance	Hot Dance	Hot Dance	Hot Dance
BRAVO	Street Legal	Frontiers, Construction	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet
DISCOVERY	Disasters of the Century	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York	CBS: New York
HISTORY	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
NEWSWORLD	Andromeda	Doc	Doc	Doc	Doc	Doc	Doc	Doc	Doc	Doc	Doc	Doc	Doc
SHOWCASE	Flip that House	Little People, Big World	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions	Deux émissions
LEARNING	Three Takes	Women...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...	Til Debt...
LIFE	Off the...	Sportscent.	Hockey	Monday Night...	Monday Night...	Monday Night...	Monday Night...	Monday Night...	Monday Night...	Monday Night...	Monday Night...	Monday Night...	Monday Night...
TSN	C. Brown	Grown up	Malcolm...	Fresh...	Fresh...	Fresh...	Fresh...	Fresh...	Fresh...	Fresh...	Fresh...	Fresh...	Fresh...
YTV	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CULTURE

Services de transport d'exposition

La ministre Verner ne reviendra pas sur sa décision

Promesse d'une transition « acceptable » vers le privé

FRÉDÉRIQUE DOYON

La ministre du Patrimoine canadien, Josée Verner, ne reviendra pas sur sa décision de fermer les Services de transport d'exposition (STE), qui desservent les musées canadiens pour les expositions itinérantes.

« Il a été clairement établi — et c'est important de le dire — que le recours aux sous-traitants pour les services de transport contrevient aux règles de Revenu Canada [...]. Il ne pouvait plus être tenable pour le ministère de procéder dans cette voie, par mesure, bien entendu, de transparence et de responsabilité dans nos institutions fédérales », a affirmé Josée Verner à la Chambre des communes, en réponse à une question de Maria Mourani, porte-parole du Bloc québécois en matière de patrimoine.

La ministre promet toutefois une transition vers le système privé qui soit « acceptable » pour les musées. C'est-à-dire? Un porte-parole du ministère précise que les musées continuent de bénéficier de financement, par le Programme d'aide aux musées, pour la préparation et le transport de leurs expositions itinérantes. Le ministère a aussi mis sur pied des ateliers de formation sur la gestion du transport d'œuvres d'art et sur les normes de services, à l'intention des responsables d'expositions itinérantes des musées.

Patrimoine canadien a décidé cet automne de fermer les STE gérés par l'Institut canadien de conservation depuis plus de vingt ans. Ce système offrait des services de transport abordables aux institutions muséales de tout le pays. Celles-ci craignent une hausse de leurs coûts de transport, dans un contexte de libre concurrence.

Les compagnies privées de transport d'expositions s'activent à briser ce mythe. « Notre approche, c'est qu'on est là pour assurer une transition qui ne soit pas trop brutale; on va tenir compte des budgets [des musées], on a déjà des infrastructures pour desservir le Canada et il faudra s'ajuster pour les destinations moins bien desservies », affirme Pierre Béchart de Pacart Québec, qui offre des services spécialisés de transport d'œuvres d'art depuis 30 ans, d'un océan à l'autre.

Si le secteur privé reconnaît qu'il lui était impossible jusqu'ici d'offrir des prix concurrentiels à ceux du gouvernement, il travaille déjà à adapter son offre de services à l'afflux de demandes qu'entraîne l'abolition des STE.

« Dès janvier, on ajoute trois camions, deux à Toronto et un ici [à Montréal] pour prévoir une demande plus importante. On a refait nos prix en fonction des volumes. »

Le Devoir

Yolande Geadah récompensée



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

LE PRIX CONDORCET 2007, décerné par le Mouvement laïque québécois (MLQ), a été remis hier à l'auteure Yolande Geadah, ici en compagnie d'Henri Laberge, président du MLQ. Mme Geadah a défendu des positions laïques à de nombreuses reprises dans des textes de journaux et lors de plusieurs débats télévisés. Elle a également écrit le livre *Accommodements raisonnables*: droit à la différence et non différence de droits, publié chez VLB. Le prix Condorcet a été créé en 1993 pour souligner la contribution notable d'une personne ou d'un organisme à la promotion et à la défense de la laïcité au Québec.

CINÉMA

Un autre mariage poids moyen

MARGOT

AT THE WEDDING

Réalisation et scénario: Noah Baumbach. Avec Nicole Kidman, Jennifer Jason Leigh, Jack Black. Image: Harris Savides. Montage: Carol Littleton. États-Unis, 2007, 91 min.

ANDRÉ LAVOIE

Je ne fus pas surpris d'appréhender que le réalisateur Noah Baumbach (*The Squid and the Whale*) a grandi dans une famille d'écrivains new-yorkais, une faune qui affiche avec autant de fierté ses névroses que sa culture, lorgnant Paris avec envie tout en méprisant Los Angeles. Celle qui peuple son nouveau film, *Margot at the Wedding*, affiche encore ce parfum très intelco-côte est, disserter sur tout et souvent sur rien, traitant les enfants comme de grandes personnes alors qu'ils agissent entre eux comme des gamins — les plus brillants de la classe, certes, mais des gamins tout de même.

Margot (Nicole Kidman) s'était pourtant promis d'être irréprochable au mariage de sa sœur Pauline (Jennifer Jason Leigh). Elles ne se parlaient plus depuis un an, mais l'annonce de l'événement a forcé Margot à enterrer la hache de guerre, une guerre dont les motifs demeureront inexplicables. Elle revient dans la maison familiale, bien loin de Manhattan, là où Pauline vit en compagnie de son futur époux, Malcolm (Jack Black), un glandeur professionnel.



SOURCE PARAMOUNT

Dans *Margot at the Wedding*, Margot (Nicole Kidman) revient dans la maison familiale à l'occasion du mariage de sa sœur.

Accompagné de son fils Claude (Zane Pais) et ayant volontairement laissé son mari (John Turturro) à la maison, l'écrivaine new-yorkaise ne peut s'empêcher de porter un jugement sévère sur celui qui entrera officiellement dans la famille.

Les retrouvailles donnent d'abord lieu à des effusions de joie, grâce au vin blanc et à quelques pétards, mais les rancœurs d'autrefois ne tardent pas à refaire surface. Celles-ci sont souvent noyées dans une foule de pe-

tits drames du quotidien que Baumbach a le talent de collectionner, et qui semblent surgir de son journal intime et non d'un quelconque manuel de scénarisation. D'une expédition risquée au sommet d'un arbre à des chicanes de voisinage dignes d'une tragédie grecque, les familles dysfonctionnelles en mal de prétextes pour de nouvelles disputes trouveront ici matière à inspiration.

Ce portrait cruel, où l'on cause sexualité sans se censurer devant des adolescents qui ne pensent

qu'à ça, donne l'impression d'être filmé par le trou de la serrure. Aucun personnage n'est particulièrement sympathique; on semble même s'efforcer de paraître sous son plus mauvais jour. À ce jeu, personne ne réussit aussi bien que l'épatante Jennifer Jason Leigh, capable d'éclipser une star quelconque peu plastifiée comme Nicole Kidman ou de donner plus de talent qu'il n'en possède à un cabotin sans charisme comme Jack Black.

Cette authenticité, farouchement cultivée par Noah Baumbach d'un film à l'autre, ne nous préserve pas d'un manque d'enthousiasme à adhérer à ce petit monde d'intellos névrosés, ou de péquenots qui rêvent de changer de caste. Le film donne parfois l'impression d'un miroir déformant à cause de sa facture brouillonne et fébrile, celle d'un vieux film de famille à la pellicule rayée. D'autres y verront le triste spectacle d'une race à laquelle ils sont fiers de ne pas appartenir, tandis que les groupies et les disciples de Chanel suivront sans conditions Nicole Kidman, dont la présence symbolise toute la schizophrénie du cinéma indépendant américain actuel: faire des grimaces à Hollywood tout en jouant dans leur cour pour y piquer quelques stars en mal de substances... «auteuresses». Tant mieux si plusieurs s'aventurent sur les sentiers escarpés de Noah Baumbach grâce à sa présence mais, aussi prestigieuse soit-elle, une liste d'invités n'est pas tout dans le succès d'un mariage.

Collaborateur du Devoir

THÉÂTRE

Drôlement accommodé

LE PÈRE LÉONIDA ET LA RÉACTION

Texte: Ion Luca Caragiale. Adaptation et mise en scène: Cristina Iovita. Une production du Théâtre de l'Utopie présenté au MAI (3680, rue Jeanne-Mance) jusqu'au 15 décembre.

ALEXANDRE CADIEUX

Cristina Iovita aime jouer les marieuses théâtrales. La metteuse en scène proposait l'année dernière une union entre deux grandes voix de l'Argentine contemporaine, l'auteur Jorge Luis Borges et l'homme de théâtre Rodrigo García, deux époux plus juxtaposés qu'entrelacés dans ce *Mundo tango* qui ne manquait pas d'intérêt. La Montréalaise d'origine roumaine réinvestit le MAI en ce blanc décembre pour tenter un nouveau rapprochement, celui de la Roumanie de la fin du XIX^e siècle et du Québec de 2007. Cela donne en vérité de bien étranges noces lorsque la cérémonie protocolaire se pare d'habits narquois et que la célébration qui la suit réunit des convives qui produisent d'avantage de fracas que de sens.

Ce nouveau spectacle du Théâtre de l'Utopie s'articule en deux parties distinctes. On prend d'abord le

soin de débayer pour nous ce terrain de rencontre par une petite conférence sur les deux nations concernées, conférence donnée par deux des trois acteurs de la production. Ces orateurs nous confient que l'ensemble des informations, souvent intéressantes au demeurant, proviennent du site Wikipédia, cette encyclopédie gratuite rédigée par la grande communauté mondiale des internautes et donc sujette à contenir erreurs, omissions et commentaires subjectifs. C'est sur un ton malin que nos deux larrons, tout en se grimant pour la suite, nous livrent cette charge des plus éducatives. Les gags maintes fois repris, les nombreux déplacements et le niveau de jeu sous lequel on sent la critique constante nuisent par contre à notre réception de ces dernières servies en bloc.

Masqués et costumés, Thomas Perrault, Erick Tremblay et Costa Tovarnisky s'attaquent ensuite à la pièce de Caragiale elle-même. *Le Père Léonida et la réaction* est une courte farce publiée en 1880 par l'écrivain roumain Ion Luca Caragiale (1852-1912). Son pays, fraîchement indépendant, croule alors sous les promesses parfois farfelues faites au peuple à travers les affrontements littéraires opposant royalistes-conservateurs et libéraux. Le père Léonida, bourgeois en pyjama, explique à sa femme tous les bienfaits



THÉÂTRE DE L'UTOPIE

Perdu dans les innombrables pitreries physiques empruntées à la commedia dell'arte, le texte du *Père Léonida et la réaction* se fraye laborieusement un chemin jusqu'à nos oreilles.

d'une conversion nationale au modèle républicain avant de se mettre au lit. Réveillé en pleine nuit, le couple panique à l'idée que la révolution éclate sans avertissement, mais les coups de feu entendus s'avèrent n'être que les pétards du mardi gras, et tout rentre dans l'ordre.

Perdu dans les innombrables pitreries physiques empruntées à la commedia dell'arte et les accents roumains et québécois, le texte se fraye laborieusement un chemin jusqu'à nos oreilles, lesquelles tentent tant bien que mal d'accorder les discours préalablement entendus aux images proposées. Nos trois lascars courent du grand lit qui occupe le centre de la scène au pla-

card qui sert à la fois de cachette et de porte d'entrée (scénographie de Fruzsina Lanyi) en un ballet qui étourdit plus qu'il ne captive.

Il y avait, sous cet épais vernis «farcesque», une réelle réflexion sur la construction de l'identité nationale par deux peuples qui se rejoignent sur certains points. Au final, comme en un mariage cacophonique où la bombance et le souci de voir tous les invités s'amuser prennent le pas sur le sens profond de l'acte, *Le Père Léonida et la réaction* ne fait qu'effleurer les possibilités de son sujet en le revêtant ainsi d'une bien drôle de robe.

Collaborateur du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Pacific 231, version baroque

FESTIVAL BACH

«Bach profane». Suite orchestrale no 2. Concertos brandebourgeois no 4 et 5. Concerto pour clavier BWV 1052. Gary Cooper (clavier et direction). Arion. Salle Redpath, vendredi 7 décembre.

CHRISTOPHE HUSS

En acceptant de l'ensemble Il Gardellino, qu'il présente, dimanche 2 décembre, non pas le 2^e Concerto brandebourgeois, mais le Cinquième, la direction du Festival Bach a préservé l'intégrité physique des oreilles de ses spectateurs, mais a entériné une étrange redondance.

Je m'explique. Le Second brandebourgeois fait la part belle à la trompette, et si le trompettiste d'Il Gardellino avait joué cette partition comme il pédala, ce soir-là, dans la *Cantate BWV 51*, nous aurions énormément souffert. Par contre, les 4^e et 5^e Brandebourgeois ont donc été joués, à cinq jours d'intervalle, par deux ensembles différents. Cela peut amuser le critique. Pour le spectateur, je n'en sais rien.

L'optique d'Il Gardellino et d'Arion est forcément différente puisque l'effectif d'Arion est au moins deux fois plus important, avec, en corollaire un son plus cosmique, une cohésion plus délicate et une attention permanente à porter au dosage clavier-orchestre.

Le clavier joue en effet un rôle prépondérant dans le 5^e Brandebourgeois — et dans le concerto, évidemment. Dans ce concerto, entendu deux fois à Montréal il y a tout juste un mois, Gary Cooper nous a véritable-

ment «rincé les oreilles». La manière de cet étonnant musicien m'a fait penser à une œuvre d'Arthur Honegger, *Pacific 231*. *Pacific 231* est un mouvement symphonique en l'honneur d'une locomotive, qui, en son temps, avait battu le record de vitesse sur rails.

Le Bach de Gary Cooper n'est pas hâtif, mais il évolue avec une force motrice étonnante, comme un rouleau compresseur. Le seul moment de répit dans le concerto (dont le second volet adoptait une pulsation idéale) est la cadence du 3^e mouvement. Elle est de Cooper lui-même et je n'ai pas le souvenir d'avoir entendu une cadence aussi libre, intelligente et ludique depuis celle d'André Previn dans son enregistrement du 20^e Concerto pour piano de Mozart. Ce fut la patte d'un grand musicien.

Le défaut de Gary Cooper en tant que chef est d'appuyer un peu trop certains temps (Polonaise de la 2^e Suite) ou fins de phrases (introduction du concerto) par des coups d'archets aux violoncelles. Dans le 5^e Brandebourgeois, dans lequel la flûte prenait un peu trop de place, Arion s'est fait un frayeur dans le finale, vendredi. On peut imaginer que les quelques flottements de la première partie se sont aplanis lors des second et troisième concerts. Pour ce qui est des flûtes à bec dans le 4^e Concerto brandebourgeois, Frédéric de Roos d'Il Gardellino s'est montré beaucoup plus subtil que Matthias Maute, qui soufflait comme s'il avait envie qu'on l'entende sur tout le campus de McGill!

Collaborateur du Devoir

EN BREF

À la croisée des mondes: la boussole d'or en tête du box-office

Washington — Le film *À la croisée des mondes: la boussole d'or* s'est facilement orienté vers la tête du box-office nord-américain le week-end de sa sortie, selon des chiffres provisoires de la société spécialisée Exhibitor Relations publiés hier. Le conte fantastique avec la jeune actrice Dakota Blue Richards, incarnant une orpheline qui vit dans un

monde parallèle aux côtés de Nicole Kidman et Daniel Craig, a récolté 26 millions de dollars entre vendredi et hier aux États-Unis et au Canada. Il s'agit de la seule nouveauté de la semaine à entrer dans le top 10. Il était une fois, production Disney mêlant animation et personnages réels, est relégué à la deuxième place avec 10,7 millions de dollars après avoir été en tête pendant deux semaines. Le film a récolté 83 millions depuis sa sortie. *This Christmas* conserve la troisième place avec 5 millions de dollars devant la comédie familiale *Frère Noël* (4,6 millions de dollars, 65 millions en cinq semaines). — AFP



JULIE ROUSSEAU

J'explore la science!
Science et technologie

La science déguisée en jeu d'enfant.

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

1^{re} année du 1^{er} cycle du primaire
Cahier d'activités A
ISBN 978-2-7608-8085-6 (48 pages) 10,95 \$

LIDEC inc.
514-843-5991